

Le JOURNALIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

57ème Année

Montmagny, samedi 28 septembre 1940

No 47

A CHACUN SON DU

● **Notre camp militaire. — Celui qui l'a obtenu. — Nos "sous-marins" conservateurs. — Un service anniversaire pour Le Noblet Duplessis.**

Le camp d'entraînement militaire de Montmagny est presque terminé. Tout sera prêt pour recevoir les premières recrues vers le 9 octobre prochain.

Ceux qui ont eu le privilège de visiter ce camp sont unanimes pour dire que le travail s'est fait avec rapidité et que tout a été bien fait. Ce camp militaire a fait bien jaser au début. Plusieurs y allaient de leurs petits discours et ont même essayé de faire croire à un certain nombre de gens de notre population qu'ils étaient pour beaucoup pour avoir obtenu ce camp militaire dans Montmagny.

Dès le début on a pu constater que quelques "sous-marins" conservateurs s'étaient émis dans l'organisation et qu'ils croyaient pouvoir conduire toute cette affaire à leur guise. Mais, ça ne s'est pas passé de cette manière.

D'abord qui a obtenu ce camp militaire? Nous repondrons de suite que c'est par l'influence de notre député au fédéral, M. L. K. Laflamme.

Ce n'est pas un autre que lui. Si parfois on persistait à vouloir continuer de dire le contraire, nous prions celui ou ceux qui avait penser se créer du capital politique avec cette affaire-là, de bien vouloir passer par nos bureaux. Nous nous chargerons de leur en boucher un trou.

Et nous insistons: C'est M. L. K. Laflamme qui a obtenu ce camp. C'est lui qui en a été averti le premier.

Personne d'autres, à Montmagny, n'a travaillé pour cela et personne ne connaissait les intentions des autorités centrales avant M. Laflamme.

C'est ça. Ce n'est pas autre chose que ça! Il y a eu de plus une autre nouvelle qui a circulé. C'est la nouvelle de la fabrication de munitions dans notre ville.

M. Laflamme a encore pour cette affaire fait des démarches, plusieurs démarches même. On lui aurait fait entendre qu'il y avait possibilité mais sans toute fois donner encore une réponse définitive à ce sujet.

Si parfois la chose se produit, ce sera encore du travail de notre député.

Pour ce qui a trait à la construction du camp militaire, les conservateurs ne peuvent pas dire qu'ils n'ont pas été traités avec justice. Ils étaient en majorité employés à la construction et de plus avaient les meilleures places.

Dès le début quelques "sous-marins" conservateurs ont essayé de se frayer un chemin dans l'organisation. Ils ont passé des leurs en "flanc." Ont s'était même bombardé chef de groupe. Tout a cessé par l'établissement d'un bureau de placement qui a vu à ce que les choses se passent dans l'ordre.

Il n'y a pas à s'étonner de ces coups de "jarnac" de quelques conservateurs. On sait que à la dernière Grande Guerre, notre pays était conduit par une poignée de maudits conservateurs pourris. On dépensait d'une manière scandaleuse les argent du peuple. On harcelait nos jeunes gens. Cette fois-ci ce n'est pas la même chose. Chaque piastre que le gouvernement dépense est bien placé et tout est conduit sous un contrôle des plus sévère.

On ne peut pas s'imaginer la peine que cela fait à nos "sous-marins" conservateurs—je parle de ceux qui font de la politique active—de voir qu'ils ne sont pas à la place des libéraux par le temps qui court.

Non, mais pour une fois, pensez-vous que ce serait encore la tête première que l'on tomberait dans l'auge! Ce serait comme au temps de la dernière guerre. On emplit ses poches, on volerait tant que l'on pourrait. Les têtes dirigeantes de ce parti moribond n'ont jamais fait autre chose que de voler et plonger la nation dans les dettes par-dessus la tête. Ce fut depuis nombre d'années un parti de salauds. Ce sont des gorêts qui ont enpesté le pays et dont l'appétit ne se borne pas.

S'il avait fallu par malheur, que le peuple du Canada eu fait confiance au vendeur de pilules Manion, aux dernières élections générales, on en aurait vu de bel dans le pays et cela aurait été joli à Montmagny si les conservateurs avaient été choisis pour manger le fromage. Je vous assure qu'il y aurait belle lurette que le "motton" serait disparu.

Tout le monde à Montmagny a été traité sur le même pied d'égalité. On a acheté tout ce qui pouvait s'acheter et se livrer dans notre ville. On a donné en quelque sorte la préférence aux nôtres.

Notre camp militaire sera donc en pleine activité dans une couple de semaines et nos recrues y seront aménagées chaudement et proprement. Ce sera en quelque sorte une vacance qui fera du bien à notre vaillante jeunesse.

On nous rapporte qu'un bon nombre de nos recrues ne veulent pas faire leur entraînement sous le commandement de certains officiers de notre ville. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de faire de troubles mais simplement de porter à la connaissance des autorités supérieures militaires les griefs qu'ils auraient contre tel ou tel officier. Tout s'arrangera à leur satisfaction, nous en sommes certain.

Mercredi dernier était l'anniversaire de la mort politique de feu Le Noblet Duplessis. Il est mort politiquement parlant il y a eu un an mercredi dernier jour pour jour.

Nous rappelons ce décès à notre confrère "Le Peuple" qui aurait pu l'oublier parce que trop occupé à vomir sur M. Lapointe de ce temps-ci.

Nous espérons que notre confrère aura une bonne pensée pour le défunt poignard et que avec l'aide de L'OGNON NATIONAL il fera chanter au club de la Renaissance un service anniversaire. Et surtout qu'il n'oublie pas d'en faire part à Ti Georges Leveillé, le grand chef du Noblet, de même qu'à William Tremblay, le faiseur de saucisses de Maisonneuve. G. M.

Aurons-nous une imitation de la loi "WAGNER" dans le Québec?

● C'est ce que prophétisait un confrère dans son numéro du 14 courant. Il paraît, en effet, que l'hon. Rochette, notre sympathique ministre du Travail, aurait de grands projets de législation ouvrière "dans ses cartons ministériels". C'est ainsi que lors de la prochaine session législative provinciale, il soumettrait un projet de loi renfermant les parties essentielles de la loi Wagner.

● Il serait aussi question, toujours d'après ce même confrère, de l'élaboration prochaine de tribunaux du travail dans le genre de ceux par nous suggérés depuis plusieurs années, de même que des modifications à la loi des accidents du travail, dont la formation de ce qu'on pourrait appeler une cour d'appel médicale.

● Dans l'intervalle, on attend avec impatience et intérêt la liste des noms de ceux qui constitueront le Conseil Supérieur du Travail. Nul doute, en effet, que sa composition nous donnera quelque idée de ce qui en pourra sortir de bon ou de moins bon pour l'avenir économique de notre province.

TIT-DOLF EST EMBETÉ

Le grand conquérant est en diable parce qu'entre le continent européen et cette petite île qu'on appelle l'Angleterre il y a une Manche qui refuse de recevoir ses tanks.

Pour la première fois depuis qu'il a commencé à massacrer à droite et à gauche Adolf Hitler hésite. Les Anglais l'embêtent, et l'Angleterre lui donne de gros maux de tête.

En Pologne, en Hollande, en Belgique, et même en France, ce fut relativement facile. En Angleterre, c'est beaucoup plus difficile.

Les Anglais sont lents, mais ils ont la tête dure, et il paraît qu'ils ont décidé de garder leur île.

Ils la garderont. Les experts sont de plus en plus convaincus que toute tentative d'envahir l'Angleterre est vouée à la défaite.

Hitler peut envoyer quotidiennement au-dessus de l'Angleterre et de l'Ecosse vingt-cinq, cent, ou mille avions. Il peut bombarder des logements d'ouvriers, des hôpitaux, et ses torpilles peuvent couler des navires transportant des enfants, mais ce n'est pas ainsi qu'on s'empare d'un pays.

Pour s'emparer de l'Angleterre, Hitler doit nécessairement y transporter ses soldats. Il doit y transporter des milliers de soldats, car des millions d'Anglais l'attendent. Voilà son problème, et voilà le problème qu'il ne peut résoudre.

Il est certain que si Hitler avait découvert le moyen d'attaquer avec succès, il l'aurait fait bien avant aujourd'hui. Les journées sont précieuses. La température d'automne lui sera défavorable.

Selon l'expression populaire, Hitler vient de frapper un noeud. Il a avancé rapidement depuis un an. Lentement, il commencera maintenant à reculer.

La guerre ne touche pas à sa fin. Loin de là. Elle sera longue, mais n'oublions pas que Hitler désire triompher rapidement.

Ne nous berçons pas d'un faux optimisme, mais voyons dans l'hésitation du bandit allemand un présage de victoire. Les événements nous permettent de prévoir que nous nous dirigeons non vers la défaite, mais vers une victoire qui sera le triomphe de la justice, de la liberté et de la vérité.

A DENTS

BLANCHES

● Hitler commencerait-il à s'éva-der de son projet d'invasion?

● Quand l'eau se fait rare, allez donc prêcher la tempérance!

● Les Français ont leur Laval, mais c'est à contre-cœur qu'ils l'avalent.

● Il paraît que le gros Goering est allé survoler Londres. Nous en doutons.

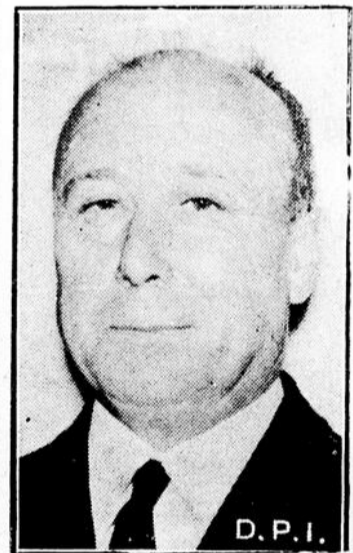
● Quel avion, si puissant fût-il pourrait porter le maréchal et ses médailles?

● Le Pas de Calais est quelque chose qui ne peut se franchir au pas de l'oie.

● Le chasseur qui tire sur tout ce qui porte des cornes a parfois de cruelles surprises.

● Benito ne laisse pas encore pousser sa moustache, mais à force d'imiter Adolf, cela viendra.

● Le Dr Goebbels est si menteur qu'il finira par attribuer aux aviateurs nazis les exploits de la R.A.F. "Le Journal de Waterloo"



● Le Capitaine V.-G. Brodeur, de la Marine royale du Canada, qui vient d'être nommé attaché naval à la Légation canadienne de Washington. Auparavant, il commandait nos forces navales du Pacifique.

UN RELIQUAT DU GOUVERNEMENT DUPLESSIS

Voir page six

IL NE FAUT PAS S'ALARMER

Voir page six

IL Y A EU UN AN MERCREDI DERNIER...

Voir page quatre

● Ne reculez pas
vos horloges

● Par ordre du gouvernement, nous garderons l'heure avancée pour un temps indéfini. Donc laissez vos horloges comme elles sont. Pas de changement samedi.

ST-PIERRE

VA-ET-VIENT

Mme Frank D. Brouard, et M. et Mme Louis Aubé, de Québec, étaient de passage chez M. et Mme Alexandre Mercier, à l'occasion du service anniversaire de leur père, M. Ovide Lepage, qui eut lieu samedi le 21 septembre, en l'église paroissiale à 9 heures. M. et Mme Raymond Aubé, de Montmagny, y assistaient.

—Mme Odilon Kirouac, passe actuellement la semaine à Montmagny, l'invitée de sa soeur, madame P.-Arth. Morin.

—Mme Wellie Thérout, Mlle Irène Thérout, MM. Alfred Boutin et Albert Thérout, après avoir passé une huitaine chez madame Alfred Doyer et autres parents, sont retournés dans leur famille à Fall-River, Mass.

—Mme Dr Jos.-L. Gagnon et Mmes Mariette et Reine Gagnon de Montmagny, étaient récemment en visite chez Mme Elie Béland.

—Mlle Gertrude Proulx, de Québec, passe actuellement une quinzaine chez Mme Alfred Doyer.

—M. et Mme Eugène Pelletier, M. René Pelletier, Mmes Gertrude Proulx et Eliane Pelletier, se sont rendus dimanche dernier, à Loretteville, Charlesbourg et Notre-Dame des Laurentides.

—MM. J.-Georges Frenette de Portneuf, J.-Z. Cazes, de St-Onésime, Louis Boivin, de Ste-Appoline et Eugène Létourneau, de Montmagny, étaient chez Mme

Alfred Doyer, au cours de la semaine.

—M. Albert Volk, vient de nous quitter pour passer l'hiver dans l'Abitibi.

—M. et Mme Edgar Beaumont MM. Jean-Paul et Delfin Beaumont, de Fock, Me., sont venus passer quelques jours chez des parents et amis.

—Mmes W. Thérout et Alfred Doyer, se sont rendues à Québec vendredi dernier, rendre visite à leur soeur, Mme Ph. Bégin. Elles étaient accompagnées de Mlle Gertrude Proulx et MM. Albert Thérout et Arm. Cloutier.

—Mme Etienne C. Lislois, est de retour d'une quinzaine passée à Montmagny, chez sa fille, Mme Emilien Robin.

—Mlle Estelle Cloutier, de Montmagny, M. et Mme Joseph Beaumont et leurs fils, Georges, Lucien et René Beaumont, ainsi que Mlle Lauretta Drolet, tous de Québec, étaient, dimanche, en visite chez Mme Alfred Doyer.

Les manies d'Eric von Stroheim

Eric von Stroheim a des manies peu ordinaires. Ainsi, au studio lorsqu'il a des difficultés à jouer une scène, il téléphone à une voyante suisse habitant Genève pour savoir ce qu'il faut faire. Vraie ou non, cette manie ne manque pas d'originalité.

ST-PAUL DU-BUTON

Mardi, le 10 septembre, a eu lieu à St-Paul, l'exposition du Cercle des dames Fermières. Cette exposition, présidée par M. l'abbé Richard, curé, a obtenu un réel succès. Les exposantes au nombre de vingt-cinq avaient de nombreux exhibits. Nous les félicitons pour leur bon travail durant l'année. Mlle Lachance et M. Giasson, agronome, ont jugé les travaux domestiques et les légumes. Nous remercions M. le curé et les juges pour les sages conseils qu'ils nous ont donnés. Notre cercle, fondé depuis 1932, compte 58 membres. Mme Joseph Lie est la présidente et Mme Alexandre Roux, la vice-présidente. Nous souhaitons que de nouvelles fermières viennent se grouper avec nous. N'oublions pas que l'Union fait la force". Dans une paroisse, un cercle de Fermières est une véritable école publique d'enseignement ménager-agricole. C'est aussi un milieu favorable à la vertu de charité. Merci à toutes et bienvenue aux nouvelles fermières.

Protection aux castors de l'Artique

Ottawa, Canada. — La rareté du castor dans la région du delta du Mackenzie a poussé le ministère fédéral des Mines et des Ressources à établir pour ce gibier un habitat protégé d'une étendue considérable, à l'embouchure de la rivière Mackenzie. Ce projet est destiné à favoriser la population indigène de la Côte de l'Arctique dont la chasse aux animaux à fourrure est le principal revenu. Le nouveau sanctuaire a une superficie d'environ 14,000 milles carrés, et les règlements défendent en tout temps de chasser, prendre au piège, attraper, viser, blesser, déranger ou molester les castors. Quand le nombre de ces animaux aura assez augmenté pour en permettre le piégeage dans les limites du sanctuaire, on accordera des permis spéciaux à cet effet.

C'est à la suite des recommandations des agents indiens, des officiers de la Gendarmerie royale du Canada et du Conseil des Territoires du Nord-Ouest que l'on a décidé la protection de cet habitat. Bien que la région fût propice à la propagation des castors, la création d'un habitat protégé était le seul moyen de la repeupler, car le petit nombre de ces animaux qui y émigraient chaque printemps étaient pris par les indigènes qui faisaient la chasse aux rats musqués. La région du delta du Mackenzie est habitée par beaucoup d'Indiens et d'Esquimaux, sans compter les indigènes de l'extérieur qui y viennent faire du piégeage.

Charpin aurait pu être un champion de nage...

Charpin est en conversation avec un ami.

Comme tous les Méridionaux, il fait, en parlant, de grands gestes aussi éloquentes que ses paroles.

L'ami lui demande.

—Tu as déjà appris à nager?

—Non, et pourquoi donc?

Tu y serais excellent. Tu n'aurais qu'à parler dans l'eau et tu serais sûr de battre tous les records de vitesse à la nage.

Téléphone: 111 Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., L.L.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste — — — — — Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec
Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec
Tél: 2-3418

Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C.R.

—AVOCAT—

25, rue de la Gare — — — — — Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., L.L.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare — — — — — Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare — — — — — montmagny

Téléphone: 42
C. P. 222

- Assurances
- Placements
- Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue St-Thomas — — — — — Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt — — — — — Montmagny



Constamment protégé par des analyses scientifiques, le "Coca-Cola" est renommé pour sa pureté et sa salubrité. Il est renommé aussi pour le plaisir qu'on éprouve à le boire et pour la sensation agréable qu'on a toujours ensuite de s'être bien rafraîchi. Buvez un "Coca-Cola" et sentez-vous bien rafraîchi.



LA PAUSE QUI RAFRAICHIT
J. B. CHARBONNEAU
Montmagny

DECES

Le 18 septembre, est décédée, Mme Liliose Collin, épouse de feu Joseph Gaudreau, à l'âge de 73 ans et 1 mois.

Le 17 septembre, est décédée, Mme Mary Têtu, épouse de feu Joseph Couillard de Beaumont, à l'âge de 70 ans et 7 mois.

Le 24 septembre, est décédée, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec, Mlle Patricia Bernier, fille de M. et Mme Ernest Bernier. (Anne-Marie Côté), à l'âge de 22 ans et 7 mois.

Le 20 sept., est décédée, Irène Deschamps, enfant de M. René Deschamps et de Diana Labonté, à l'âge de 2 mois.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de mademoiselle Patricia Bernier, décédée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec, à l'âge de 22 ans, après une courte maladie soufferte avec une résignation chrétienne. Elle était la fille de M. et Mme Ernest Bernier, autrefois contremaître pour la Compagnie Price.

Elle laisse pour la pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Ernest Bernier; trois frères: MM. Jean-Marie, Louis-Philippe et Donald Bernier, de Montmagny; ses sœurs: Mme Marcellin Létourneau, (Ernestine) et Mlle Isabella Bernier; un beau-frère, M. Marcellin Létourneau.

Aux membres de la famille éprouvée, le "Courrier de Montmagny" offre l'expression de ses plus vives sympathies.

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL BULOVA
only **\$29.75**

LADY BULOVA
17 Jewels
\$29.75

GODDESS OF TIME
17 Jewels
\$29.75

MINUTE MAN (B)
17 Jewels
Carved to fit the wrist.
with leather strap
\$33.75

MINUTE MAN (A)
17 Jewels.
Carved to fit the wrist
with white leather link band
\$33.75

M. ARMAND COTE
rue St-Thomas, Montmagny.

MARIAGES

Le 21 septembre, a été béni le mariage de M. Sylvio Caron, cult., fils de M. et Mme Napoléon Caron et de Mlle Germaine Poitras, fille de M. et Mme Gaspard Poitras, de St-Jean Port-Joli.

M. Napoléon Caron, servait de témoin à son fils tandis que M. Calixte Labonté, accompagnait sa belle-soeur.

Le 23 septembre, a été béni le mariage de M. René Langlois, Em. Civil, fils de M. et Mme Amédée Langlois, charretier, et de Mlle Simonne Gaudreau, fille de feu Luc Gaudreau et de Mme Gaudreau.

M. Maurice Langlois, servait de témoin à son frère tandis que M. Henri Gaudreau, accompagnait sa belle-fille.

Le 23 septembre, a été béni le mariage de M. Walter Boudreault, commis à Notre-Dame, de Québec, fils de M. Félix Boudreault, cultivateur et de feu Mme Boudreault, de St-Polycarpe, Petit-Rocher, N.-B., et de Mlle Lucia Langlois, fille de M. et Mme Amédée Langlois, M. Ernest Lapointe, servait de témoin à M. Boudreault et M. Amédée Langlois, accompagnait sa fille.

Le 24 sept., a été béni le mariage de M. Louis-Philippe Lavoie, mécanicien, fils de M. et Mme Edmond Lavoie, de Cléricky, Abitibi, et de Mlle Marie-Berthe Boulet, fille de M. et Mme Aimé Boulet, M. Raoul Paquet, servait de témoin à son beau-frère, tandis que M. Aimé Boulet, accompagnait sa fille.

Le 26 septembre, a été béni le mariage de M. Léopold Gaudreau, tisserand, fils de M. et Mme Omer Gaudreau, et de Mlle Eliane Gaumond, fille de M. et Mme Joseph Gaumond. M. Omer Gaudreau, servait de témoin à son fils, tandis que M. Joseph Gaumond, accompagnait sa fille.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

M. et Mme Nazaire Laverdière et leur fils Robert, ainsi que Mme Amédée Coulombe, sont de retour d'un voyage au Bic et à Rimouski, chez M. Charles Lavoie et Albert Thériault.

Mlle Yvette Matte, de Québec, était parmi nous en fin de semaine.

M. Eddy Fournier, voyageur, est actuellement dans sa famille.

Mme Fabien Lebel, de Montréal, est en promenade chez son frère, M. Alfred Paradis.

M. Lucien Coulombe, de Québec, était en promenade chez ses parents, en fin de semaine.

M. Alf. Paradis, Mlle Arthémise Paradis, M. et Mme Emile Lemieux, M. et Mme Paul-Emile Lemieux ainsi que M. Marcel Lemieux, se sont rendus à Ste-Anne-de-Beaupré, dimanche dernier. A leur retour, ils ont visité le Jardin Zoologique.

M. Raymond Côté, est actuellement en promenade à Arvida, chez des amis.

La Société St-Jean-Baptiste de Montmagny

Mercredi dernier, le 25 septembre courant, les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montmagny, se réunissaient à la Salle des Chevaliers de Colomb, pour procéder aux élections des officiers et à l'élaboration d'un programme pour l'année. — Les élections ont donné le résultat suivant :

Présidents honoraires : M. le Sénateur Fernand Fafard et M. Fernand Choquette, C.R., M.P. Vice-présidents honoraires : M. Irénée Poirier et M. Téléphore Coulombe; Président : M. J.-Léo K. Lafflamme, C.R., M.P., 1er vice-président : M. Arthur Morency, 2e vice-président : M. Joseph Boulanger, Trésorier : M. Entropé Méthot, Secrétaire : M. René Paré, Assistant-secrétaire : M. Georges Hébert, N.P., Com. ordonnateur, MM. Albert Blais et Hercule Nicole, Percepteurs : MM. Alexandre Fournier, (village), Florent Legendre, Fortunat Fournier et Candide A. Corriveau; Auditeurs : MM. Paul Carignan et Ernest Proulx; Comité de Régie : M. Narcisse Proulx, M. Joseph Montminy, M. Roméo Caron, M. Emilien Blanchet, M. Antonio Paré, M. Clément Rouleau.

L'élaboration du programme de l'année a été confiée à un comité composé de MM. l'abbé H. Giguère, Léo K. Lafflamme, Narcisse Proulx, Georges Hébert, J. Boulanger, Arthur Morency, Joseph Montminy et René Paré.

M. Moïse Desroches, était en notre localité en fin de semaine, par affaires.

M. E. Rodier, de Montréal, était en notre ville, par affaires, au commencement de la semaine.

M. J.-Ls. Taschereau, Lieutenant dans le régiment de Montmagny, est de retour de Valcartier.

Mme Abel Raymond, de Québec, était en visite chez M. et Mme Ernest Proulx, dimanche dernier.

M. Geo-Omer Bélanger, em. à la Banque Canadienne Nationale, à Matane, est actuellement en promenade dans sa famille.

M. Arthur Blaquière et ses enfants, du Septuor de Montréal, nous ont rendu visite cette semaine. Ils se rendaient à Rivière-du-Loup pour y donner un concert.

Mme Herménégilde Leclerc, de Québec, était parmi nous, ces jours derniers.

Plusieurs officiers et personnages de l'étranger, étaient de passage en notre ville cette semaine. Ils ont visité notre camp d'entraînement.

Ne changez pas votre horloge samedi. Tout reste comme auparavant.

LA RUINE

Un saltimbanque, qui avait perdu son tambour, disait l'autre jour, d'un air à la fois emphatique et lamentable :

— Qu'est-ce que vous voulez que je devienne, maintenant que je n'ai plus mon "fonds de roulement".

NAISSANCES

Le 22 sept., a été baptisé, Joseph - Paul - Emile - Armand, enfant de M. et Mme Armand Morin, commis-voyageur, (Marie-Marthe Côté), Parrain et marraine, M. et Mme Emile Lefrançois, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 sept., a été baptisé, Joseph - Roland - André - Roger, enfant de M. et Mme Charles - Eugène Dubé, mouleur, (Gertrude St-Laurent), Parrain et marraine, M. Roland Dubé, oncle de l'enfant et Mlle Marie-Reine Dubé, tante de l'enfant.

Le 24 sept., a été baptisé, Joseph - Jean - Claude - René, enfant de M. et Mme Alfred Gaudreau, (Adélaïde Gagnon), Parrain, M. Arthur Gaudreau, frère de l'enfant; marraine, Mlle Anna Gaudreau, soeur de l'enfant.

Le 24 sept., a été baptisée, Marie - Céline - Michelle, enfant de M. et Mme Rodolphe Gendron, (Irène Robin), Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Robin, grands-parents de l'enfant.

Le 25 a été baptisé, Joseph - Albert - Gérard, enfant de M. et Mme Fernando Bernatchez, cultivateur, (Emérentienne Robin), Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 septembre, a été baptisé, en l'église St-François-d'Assise, de Québec, Joseph - Jean - Marc, enfant de M. et Mme Jean Simoneau, boulanger, (Elisabeth Labonté), de Montmagny.

Servante d'expérience demandée

Pour maison privée à Montréal. Avec références. Bon salaire. Adresser B. P. 54, Montmagny. 3 fs.

Plusieurs saisies de boisson

Des agents de la police des liqueurs, ont visité la région de Montmagny, sont de retour à Québec aux quartiers généraux de la sûreté provinciale, avec une automobile chargée de boisson saisie à différents endroits. Plusieurs actions seront intentées à la suite de ces saisies contre ceux qui ont été trouvés en possession de la boisson saisie.

Hommes demandés

On demande des hommes d'expérience dans la fabrication d'outils. Faire parvenir vos demandes à B. P. 340, Montmagny, ayant soin de donner les détails de votre expérience et la date où vous pourriez disposer. Les sujets britanniques seulement peuvent faire application.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

- Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.
- Prescriptions remplies avec soin.
- La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'exzéma, (rifle); contre la galle ou la grattelle, etc. **Remèdes à chevaux;** soit liquide ou en prise, font muor, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages, chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats **Laura Secord.** Les meilleures marques d'articles de toilette et pour cadeaux: parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. **La Pharmacie du Dr. Gagnon,** est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Nous donnons toujours sur vos achats, en tout temps de l'année, un escompte de 5 pour cent, en bons de commerce. **Montmagny.**

CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE
Lundi - Mardi

LE GRAND ELAN
—avec—

- Mila Parely
- Maurice Baquet
- Max Dearly et Charpin

Jeudi - Samedi

LES VOYAGES DU GEANT GULLIVER

Grand film de dessins animés en couleur.
Jeudi après-midi à 2 heures. Représentation pour les enfants.

ADMISSION : 30cts

L'âme grande pense toujours aux autres âmes, à leurs peines, à leurs plaisirs, à leurs besoins.

Téléphone: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violets

Rue de la Fabrique —(en arrière de l'Eglise)— Montmagny

Il y a eu un an mercredi dernier Duplessis signait son arrêt de mort

- Par une curieuse coïncidence, plutôt
- inexplicable, il arrive que l'anniversaire
- du coup de tête du Mauricien tombe le
- jour qu'il préférerait entre tous. — Pour-
- quoi ne pas reprendre l'enquête des
- Comptes Publics?

L'an dernier, il y avait eu un an mercredi, le chef actuel de l'Opposition provinciale, M. Duplessis, alors premier ministre, proclamait la dissolution de l'Assemblée Législative et en appelait au peuple de la province, tout estomaqué d'une pareille procédure. Le Mauricien, sans doute de mauvaise humeur ce jour-là, et c'était un samedi soir par-dessus le marché, avait décidé qu'il fallait en finir avec Ottawa et assommer une fois pour toutes le chef libéral de la province de Québec, l'hon. M. Ernest Lapointe. Il s'en prit à notre participation à la guerre, à la perte de notre autonomie provinciale, au profit du pouvoir fédéral. Enfin, il fit tant et si bien qu'un mois après, l'électorat l'envoyait paître dans le champ dénudé de l'Opposition.

Ce jour-là, la province de Québec posa un geste qui a eu une profonde répercussion, en ce sens que nos compatriotes de langue anglaise ont pu constater que nous tenions à affirmer notre loyauté séculaire, tout en signifiant à ceux qui voudraient brailler contre notre splendide isolement, qu'ils feraient mieux de se taire. Il y en eut qui auraient préféré voir la province de Québec prendre une attitude contraire à celle qu'elle adopta le 25 octobre, mais mal leur en prit. Heureusement, c'était une infime minorité de fanatiques, comme nous en avons nous-mêmes ici dans le Québec.

Les forces libérales, ralliées sous la bannière de MM. Godbout et Lapointe prirent immédiatement une vigoureuse offensive et aiguillonnées par la voix de ces valeureux chefs, remportèrent une victoire bien méritée.

Un an aura donc passé bientôt de régime libéral réinstallé en selle. M. Duplessis a bien essayé de ces passes savantes, dont il raffolait pour em... ses adversaires jadis, mais cette fois, cela ne

prit point. Et M. Duplessis est aujourd'hui en telle posture, qu'on doute qu'il puisse jamais faire avaler d'autres couleuvres à l'électorat.

Pour une première année d'administration, le régime Godbout n'a pas cherché à jouer de la petite politique, dans laquelle excellait le perfide Mauricien. Il s'est attelé à remettre l'ordre dans la maison, et à nettoyer les écuries d'Augias. L'épuration a porté ses fruits et le crédit du Québec s'en est vivement ressenti. Cependant, ce n'est pas tout; il y aurait sans doute lieu de reprendre l'enquête des Comptes Publics, enquête tard convoquée à chaque session et bientôt ajournée, dans un but machiavélique de politique mesquine, sous M. Duplessis, mais cette fois pour analyser, les actes posés par le régime précédent pendant sa teneur d'office de trois ans.

Nous nous rappelons que M. Bouchard, alors chef parlementaire de l'Opposition avait maintes fois engagé M. Duplessis à entrer sur ce terrain, mais que ce dernier refusait systématiquement... et pour cause. Songez donc aux révélations qui auraient pu sortir de l'administration des fonds pour le Jardin Botanique, les améliorations à l'île Ste-Hélène, la réfection de la rue Sherbrooke. On en aurait vu de... pelles, pardon de belles. Le temps est donc venu de faire le procès de ces purs qui, jadis, criaient au scandale et qui par la suite se sont laissés fasciner par le dieu Pistre. On aurait cru qu'ils avaient la grâce d'état pour résister à pareilles tentations, mais non. Ils étaient des êtres humains comme les autres, et non les surhommes qu'ils se prétendaient.

Le gouvernement Godbout serait donc bien inspiré de fouiller le passé troublant du régime Duplessis pour tuer une fois la légende de sa noblesse de senti-

● MOT DE TROP

Pour bien attirer l'attention sur la poissonnerie qu'il vient d'ouvrir, un marchand a trouvé une enseigne à l'ancienne mode, dont il est très fier : "Ici, on vend du poisson frais". Mais dès le premier jour, un client judicieux lui fait observer : "A quoi bon spécifier que votre poisson est "frais"? On se doute bien que vous ne vendez pas du poisson pourri". Le marchand de poissons supprime le mot "frais". Mais un autre client lui fait remarquer : "Pourquoi "Ici"? On le voit bien. Vous allez l'air de prendre les clients pour des imbéciles". Pour ne pas vexer ses clients le poissonnier supprime le mot "ici". "Pourquoi "on vend"? dit alors un troisième client. Il ne viendra à l'idée de personne de supposer que vous donnez votre marchandise". Aussi le poissonnier ne laisse-t-il subsister sur son enseigne que le seul mot : "Poisson". Il se croit ainsi à l'abri de la critique. Il se trompe. "C'est un mot de trop, lui dit un quatrième visiteur. On le sait bien que vous vendez du poisson, ça se sent d'assez loin!"

● Mauvaise excuse

On peut voir un signe certain du succès des attaques aériennes britanniques sur Berlin dans une allégation allemande que l'Angleterre aurait inventé une défense secrète pour les avions de bombardement. Ce serait une sorte de vernis qui les rend invisibles dans les rayons des projecteurs.

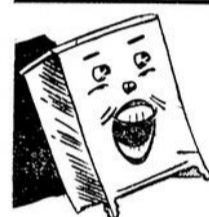
"Ridicule", rétorquent les Anglais, "c'est une mauvaise excuse de mauvais tireurs".

ments, de sa grandeur d'âme et de son soi-disant désintéressement.

PASCAL



● OPERATEURS CANADIENS DE T.S.F. GRADUES. — Le Commandeur de l'Air, Robert Leckie, de la R.C.A.F. passe en revue une classe de 163 opérateurs de T.S.F. à l'école No. 1 de T.S.F., à Montréal.



PILES SÈCHES GENERAL

Pour Radios

Munissez votre radio de piles sèches GENERAL A et B portatives. Vous obtiendrez une vigueur étonnante — une réception claire comme du cristal — sans compter l'économie effectuée.

GENERAL DRY BATTERIES OF CANADA LIMITED, TORONTO—CANADA

L'entraînement militaire des fils de cultivateurs

Suivant les Règlements des Services Nationaux de Guerre, les fils de cultivateurs sont passibles de suivre une période d'entraînement militaire de 30 jours. Comme ils tombent cependant dans la classe des travailleurs saisonniers et qu'ils sont occupés aux travaux de la ferme surtout au printemps et durant l'été, le Gouvernement a fixé leur période d'entraînement entre les mois de novembre et

mars. L'avis qu'ils recevront du Ministère des Services Nationaux de Guerre les invitera à se présenter, dans un délai de trois jours, chez le médecin de leur choix et d'y subir un examen médical. S'ils sont jugés aptes au service militaire, ils recevront un deuxième avis les invitant à se présenter au district militaire le plus rapproché de leur lieu de résidence afin d'y suivre un entraînement de trente jours.

Tous les médecins qualifiés du Canada peuvent émettre des certificats médicaux attestant l'aptitude ou l'inaptitude des Candidats. L'examen médical déterminera si le candidat a souffert ou souffre de rhumatisme, tuberculose, maladies de coeur ou d'estomac, de l'hernie, des varices, des maladies des yeux ou du nez, sociales ou mentales.

● Subtilité Suédoise

Dans un bourg des environs d'Upsal, un cultivateur, membre du Conseil communal, se laisse aller, en séance, à déclarer que la moitié de ses collègues étaient des idiots.

Il y eut un grand tumulte, et l'orateur dut promettre de se rétracter par écrit.

Le lendemain, sur les murs du bourg, on lisait cette affiche :

"Je tiens à déclarer que la moitié des conseillers communaux ne sont pas des idiots..."

Tous les conseillers peuvent croire qu'ils font partie de la bonne moitié.



● Un escadrille de pilotes Canadiens, passée en revue, avant un engagement. — La nouvelle que l'escadrille de la R.C.A.F., en Angleterre, était lancée contre les "raiders" allemands, fut envoyée en même temps que cette photographie arrivait au Canada. La photo nous fait voir l'Hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, passant en revue les officiers de la R.C.A.F. d'Angleterre, quelques jours avant l'action contre les bombardiers nazis au-dessus de l'Angleterre. On rapporte que les aviateurs Canadiens descendirent 2 bombardiers allemands dans leur premier engagement.

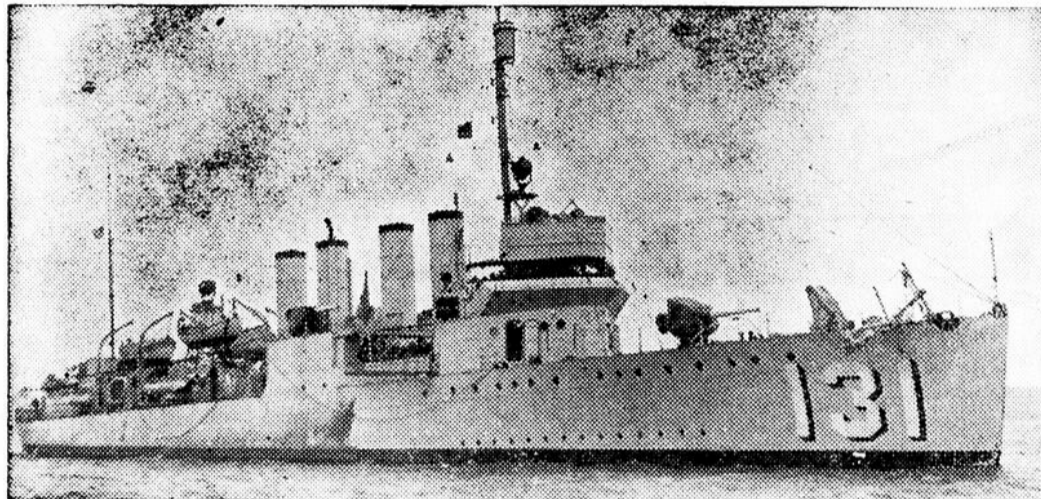
A TRAVERS LE MONDE

Charles Boyer

Elvire Popesco



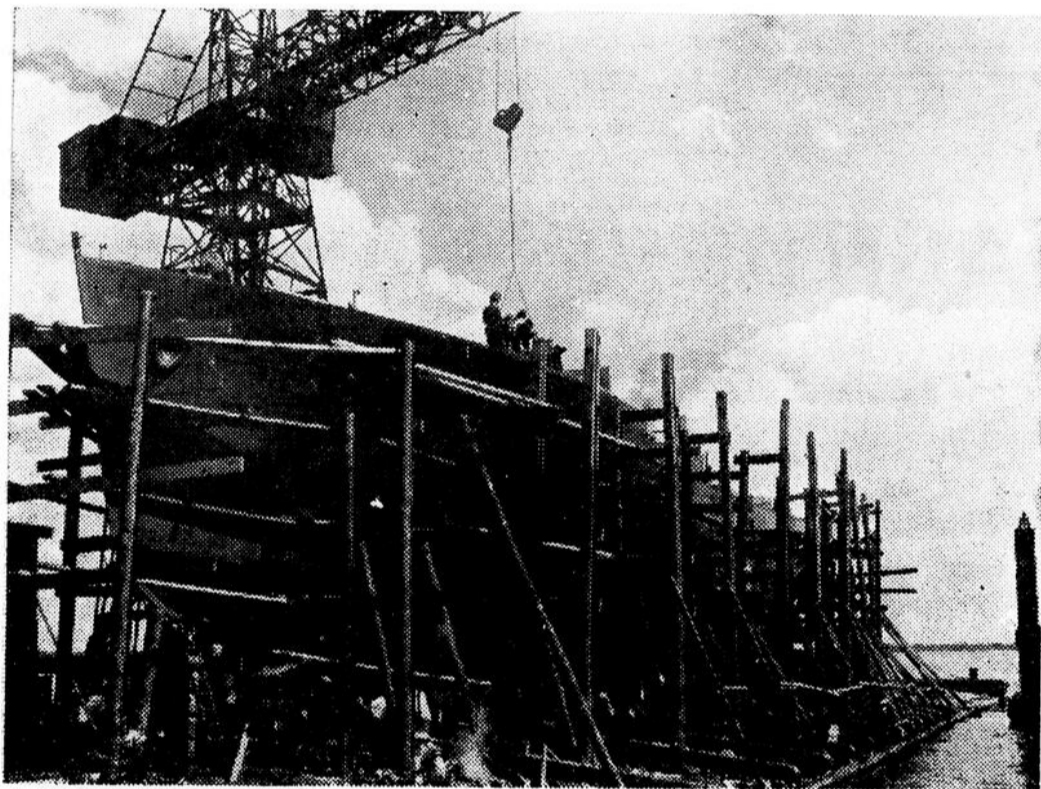
Un grand artiste du cinéma français



DES DESTROYERS AMERICAINS A UN PORT CANADIEN DE L'EST. — On voit sur cette photo un des 50 nouveaux destroyers récemment envoyés en Grande-Bretagne, par les Etats-Unis, peu de temps après que la flotte eût jeté l'ancre, dans un port canadien de l'est.



Une nouvelle artiste du cinéma français



LE CANADA ENVOIE UN NOUVEAU NAVIRE DE GUERRE A LA MER. — Dans la petite ville tranquille de Kingston, où les chantiers maritimes étaient à l'état de repos depuis la dernière guerre, le bruit des riveteurs et le martèlement des constructeurs font maintenant écho à travers la ville. La nouvelle Corvette "Napanee", ci-dessus, fut lancée à Kingston, ces jours derniers, et à peine fut-elle à l'eau, que la quille d'un autre vaisseau était en marche. Mme Angus McDonald, baptisa le "Napanee", et le navire prendra bientôt la direction de l'Est, pour rejoindre la flotte de la marine Royale Canadienne.



ONCLE SAM: — "C'est tout de même une chance que je vous aie eu pour m'aider".



DES MARINS ANGLAIS S'EMBARQUENT A BORD DES DESTROYERS AMERICAINS DANS LES EAUX CANADIENNES. — Un groupe enthousiaste de marins anglais, arrive dans un port de l'est canadien, pour s'embarquer à bord de destroyers américains. On les voit ici au moment où ils laissent leurs petits bateaux, pour s'embarquer.



DEVINEZ POUR QUI IL TRAVAILLE. — La réponse est facile à donner puisque Franklin D. Roosevelt, Jr. est le fils du président. Le Roosevelt a un emploi aux quartiers généraux démocrates, à New-York.

Il ne faut pas s'alarmer

Les jeunes gens de 21 à 24 ans seront bientôt appelés à faire leur entraînement militaire. Ils passeront un mois au camp, puis chacun retournera à son foyer pour continuer sa vie régulière. Il n'y a pas lieu de s'alarmer de la mise en vigueur de cette loi de mobilisation. L'entraînement militaire n'a jamais fait mourir personne. Au contraire il peut faire beaucoup de bien à la jeunesse, au point de vue physique surtout et la meilleure preuve nous en est fournie par ceux qui nous sont revenus de certains camps de la province. Tous sont rayonnants de santé, leur maintien et leur démarche les font partout remarquer. L'entraînement obligatoire aura les mêmes effets et ne sera pas plus difficile à supporter que l'entraînement volontaire. Les recrues auront même plus de confort, dans des camps mieux organisés. Il ne faudrait pas non plus que la jeunesse se laisse intimider par les éternels pessimistes, les professionnels du commérage. Ceux qui iront à l'entraînement ne seront pas sujets à la conscription pour outre-mer. Cet entraînement est une mesure de prudence au cas où une puissance étrangère voudrait envahir le Canada. Les Etats-Unis, qui ne sont pas en guerre, adoptent la même mesure de précaution. Les Canadiens n'ont pas l'habitude de fiancher devant le devoir et nul doute qu'ils accepteront avec joie un devoir aussi agréable. Oserions-nous dire, que celui d'aller faire un séjour dans un camp d'entraînement d'où ils reviendront regaillardis, en meilleure santé que jamais, virilisés par la discipline militaire et prêts à répondre à l'appel si la patrie est menacée.

LES ITALIENS

LA TROUVENT LONGUE...

● Au pays des ténors, on trouve que la guerre dure plus longtemps qu'il n'avait été prévu. Et la population commence à déchanter. Dernièrement, le Duce a fait subir aux Romains un exercice de sauvetage par lequel, au son des sirènes d'alarmes, chacun devait se précipiter vers un abri à l'épreuve des bombes aériennes. Au signal convenu, ce fut une course effrénée vers les abris souterrains. Mais aussitôt presque tout le monde était revenue à la surface. Vieillards, femmes et enfants se balladaient dans la rue, gesticulant leurs protestations. On

fit enquête. Savez-vous ce qui était arrivé? Tenez-vous bien: il n'y avait plus de place dans les abris — les soldats et les gardes civils s'y étaient déjà entassés. C'est à la suite de cet incident plutôt drôlatique — mais qui expose bien la valeur militaire des Fascistes — qu'une blague se mit à circuler à travers l'Italie. La voici: "Quelle est la différence entre un accident et un malheur? Si l'avion d'Hitler entrainait en collision avec celui de Mussolini, ce serait un accident. Mais, comme cela ne s'est pas encore produit, c'est un malheur!"

● Une jeune qui fait son chemin

Parmi les jeunes artistes que va nous révéler prochainement l'écran français, Madeleine Sologne occupe une place de premier plan. Dans "LE PERE LEBONNARD", elle interprète le rôle de la fille du père Lebonnard, rôle très important où elle incarne une jeune fille qui défend son amour et mène sa vie comme un combat. Une belle création qui va sans aucun doute classer Madeleine Sologne parmi les plus grandes vedettes de demain. Dans ce film, elle est la partenaire de Jean Murat. C'est déjà du beau travail pour une toute jeune. Nous aurons aussi l'occasion de la voir dans "LE DANUBE BLEU".

PENSEE

La vertu pardonne à la malchance, tel l'arbre Santal parfume la hache qui le frappe.

La paix sur le front et dans les regards d'une femme a une inconcevable puissance.

Notre caractère gouverne jusqu'à notre agonie.

Un reliquat du gouvernement Duplessis

Le régime des Purs a laissé des reliquats plutôt que des reliques. Telle est la tradition des Tories et des castors.

Dans l'état financier que vient de nous faire connaître le trésorier de la province, nous trouvons des traces de la mauvaise administration des Purs.

L'exercice annuel du 1er juillet 1939 au 30 juin 1940 accusa un déficit de \$18,471,328, constitué par l'excédent des dépenses ordinaires et extraordinaires sur les revenus.

Au temps des Purs, leur trésorier, M. Fisher, pratiquant le camouflage caractéristique de l'Union dite nationale imaginait des surplus en mettant de côté les dépenses extraordinaires. Avec cette méthode de surplustantôme, au bout de trois ans, les Purs furent chassés du pouvoir, laissant épuiser le crédit de la province et après avoir doublé la dette publique.

Le gouvernement Godbout a mis fin à la comptabilité mensongère des Purs.

Le "Canada" analyse comme suit l'état financier que vient de nous présenter l'honorable Mathewson, trésorier provincial :

Le gouvernement Godbout a été élu aux urnes le 25 octobre 1939. Il a assumé l'administration, quelque temps après, le 8 nov. A cette date, donc, quatre mois de l'exercice fiscal en cours s'étaient écoulés. Ce qui s'était passé durant ce premier tiers de l'année, sous le régime de M. Duplessis, les dépenses faites, par exemple, ne peut être imputé aujourd'hui au gouvernement

Godbout. Le plus que pouvait faire la nouvelle administration c'était de redresser immédiatement la situation, d'enrayer le gaspillage et de finir l'année le mieux possible, sans espoir d'annuler les dépenses déjà faites et en respectant les engagements pris par le gouvernement précédent.

"Dans ces circonstances, il est étonnant de voir que le déficit de 1939-40 n'est que de \$18 millions. En effet, le budget de 1939-40, le dernier présenté par M. Fisher, annonçait des dépenses totales de \$81,188,391. Or, le 8 novembre 1939, à la fin des quatre premiers mois de l'exercice, le gouvernement Godbout découvrit que \$67,956,000 de ce budget étaient déjà dépensés ou engagés, laissant pour compléter les deux tiers de l'année un solde de \$13,244,000. "Situation impossible", comme le disait M. Mathewson, qui a pourtant réussi à limiter les dépenses totales de l'année à \$108,195,047 (\$67,956,000 dépensés en quatre mois par le gouvernement Duplessis et \$40,239,047 en huit mois par l'administration Godbout.

"En somme, l'état financier que le trésorier provincial nous met sous les yeux ne donne pas une juste idée des résultats que donnera l'administration financière instaurée par le gouvernement Godbout, car il se rapporte à un exercice fiscal dont le budget avait été l'oeuvre de l'Union Nationale. En dépit de cela, cependant, cet état a sur les précédents l'avantage appréciable de la franchise".

LA CROIX ROUGE A MONTMAGNY

● Montmagny et tout le district environnant sauront manifester, par leur générosité redoublée, toute leur admiration pour cette oeuvre splendide dont les activités sont devenues si précieuses à nos combattants.

La campagne commencée dimanche dernier se terminera le 2 octobre

La section de Montmagny, de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, n'est certes pas la moins active parmi celles qui dans tous les coins de notre pays se dévouent sans relâche, pour assurer déjà à nos soldats tous les secours dont ils auront besoin dans la poursuite de la tâche qui leur est dévolue.

La défense de notre patrie tient à coeur de tous nos citoyens et c'est à ce titre surtout que l'on voudra seconder les efforts de cette belle organisation de chez-nous afin que ceux désignés pour assumer la lourde responsabilité de "garder" notre sol contre tous les dangers qui le menacent, puissent en retour compter sur la profonde sympathie de notre population toute entière.

La campagne de souscription organisée au bénéfice des oeuvres de la Croix-Rouge Canadienne est commencée depuis dimanche dernier et se continuera jusqu'au 2 octobre prochain.

L'objectif fixé pour le district de Montmagny est de

La poursuite intense des hostilités et l'enrôlement d'un plus grand nombre des nôtres exigent que l'effort de chaque citoyen en mesure d'aider l'Oeuvre de la Croix-Rouge soit marqué d'une générosité redoublée. Il n'est aucun doute que toutes les municipalités de notre district et même nos centres ru-

raux répondront largement à ce chaleureux appel qui leur est fait dans ce but humanitaire.

Si la Croix-Rouge Canadienne revient à la charge, comme il convient d'ailleurs, c'est que les fonds nécessaires à la poursuite de son oeuvre s'épuisent et qu'il faut combler ce vide afin de mener à bonne fin tous les projets élaborés pour secourir nos soldats.

Souhaitons donc, ardemment, que la campagne de souscription lancée par la Croix-Rouge, dans le district de Montmagny surtout remporte le plus éclatant succès.

G. M.

● Secret d'économie

Ne jetez pas au rancart vos bas de soie et vos tricolettes usagées. Faites-en une provision qui vous servira à trier les plus jolies tapisseries murales, dessus des fauteuils, sous-plat, etc., et à tisser des draperies, garnitures de bureaux, catalogues et d'autres oeuvres artistiques. Vous dites: "Je n'ai pas le temps!" Vos filles vieilliront; ça ne sera pas bien long qu'elles apprendront ces genres de travaux domestiques, de plus en plus à la mode et votre prévoyance leur évitera d'acheter le matériel nécessaire.



● Ces diverses gravures donnent une idée concrète des oeuvres, tant de paix que de guerre, auxquelles la Croix-Rouge Canadienne participe de façon efficace et qui justifient donc l'appel que la Société a lancé le 23 septembre, en vue de prélever une somme de \$1,000,000 fixée comme quote-part de la province de Québec, sur un total de \$5,000,000 pour tout le Canada. La photo du haut fait voir une infirmière de la Croix-Rouge prodiguant ses soins à une personne blessée au cours d'un accident; au centre, un groupe de femmes-chauffeurs alignées en avant de leurs ambulances, qui sont quasi identiques à celles au nombre de 100 envoyées directement au Canada. Dans la photo du bas, on peut voir une infirmière de la Croix-Rouge prodiguant ses soins à un blessé en Angleterre. L'automobile dernier, les citoyens de la province de Québec souscrivirent une somme de \$938,000, dont une partie, \$142,500 fut affectée à des oeuvres de paix, \$398,000 pour oeuvres de guerre, ceci comprenant l'achat de matériaux pour la fabrication de fournitures et articles de toutes natures, et enfin une somme de \$398,000 fut expédiée au siège central national, comme part de la province de Québec aux octrois provinciaux, en vue de promouvoir et encourager l'expansion des oeuvres de guerre et de paix tombant sous la férule du siège central. (Photos International News)

Le Canada en guerre

Le nerf de la guerre...

Les petits épargnants se sont joints aux plus puissantes corporations financières pour souscrire, ces jours-ci, au deuxième emprunt de guerre du Canada. L'objectif de \$300,000,000 que s'est fixé le ministère des Finances est essentiel au maintien et à l'accroissement de nos armées, de notre marine et de notre aviation. Cet argent c'est le nerf de la guerre. Son Eminence le cardinal - archevêque de Québec, Mgr J.-M. Rodrigue Villeneuve, parlant lundi dernier à la radio des emprunts de guerre, en souligna l'importance dans les termes suivants : "Ainsi, puisque nous devons lutter pour la victoire, nous devons fournir à nos défenseurs, des avions, des torpilles, des engins de guerre qui neutraliseront ceux de l'ennemi et le feront enfin rendre quartier. Tel est le moyen efficace d'exercer la justice et de protéger le droit. Et voilà à quelles pensées j'invite mes compatriotes, leur répétant ce que je leur disais naguère, que si l'Eglise est contre la guerre, elle n'est point contre la défense du droit. Elle accueille et protège les victimes, de quelque camp qu'elles viennent, mais elle n'a jamais indifféremment blâmé ni approuvé les combats. Elle bénit le glaive qui se donne pour mission de rétablir l'ordre, la justice et la véritable paix. Ajouterai-je que l'intérêt personnel et une sage prudence financière invitent en l'occurrence tous ceux qui parmi nous ont quelque épargne à en tirer les revenus les plus sûrs en la confiant à l'Etat. Je m'adresse ici plus directement aux petits épargnants, pour leur rappeler qu'ils ne sauraient trouver meilleur placement".

Les nôtres dans la marine de guerre...

Mme J.-O. Cossette a présidé, la semaine dernière, au lancement d'une autre corvette canadienne, la "Matapédia". Mme Cossette, marraine du navire, est l'épouse du capitaine Cossette, secrétaire de la Marine de Guerre du Canada à Ottawa, un Canadien-Français né à Valleyfield en 1890 et qui fut autrefois journaliste au quotidien *La Patrie*, de Montréal. Son intéressante carrière navale commença en 1910 à bord du "Niobé". Son père, qui vient de célébrer son 90e anniversaire de naissance, est l'un des derniers zouaves pontificaux survivants de Castelfidardo.

Pour l'équipage d'un destroyer canadien...

Il y a plusieurs semaines, le paquebot anglais "Arandora Star", chargé de prisonniers allemands et italiens qu'on évacuait au Canada, fut torpillé en haute mer par un sous-marin allemand. Pendant le naufrage, un destroyer canadien, le St-Laurent, prit une part active aux opérations de sauvetage et repêcha de la mer de nombreux Italiens qui méditaient peut-être sur les inconvénients que peut présenter la méthode de guerre fasciste et naziste du torpillage sans discernement. Ces prisonniers ennemis doivent la vie aux excellents marins canadiens. Récemment, du fond de leur camp

de concentration, en Angleterre, ils ont fait parvenir une résolution de remerciement et de félicitation à leurs sauveteurs par l'entremise du haut commissaire du Canada à Londres, M. Vincent Massey.

En meilleur santé...

Le Dr H.-H. Christie, chef des services médicaux des camps d'entraînement estime que l'entraînement militaire des hommes, au Canada, en vertu de la loi de la mobilisation générale, aura pour effet "d'élever le niveau de la santé dans tout le Dominion".

Notre jeunesse ailée...

Les salles de cinéma présenteront bientôt par tout le pays le sixième film de guerre canadien. Cette production remarquable montrera au public le rôle que joue notre aviation dans cette guerre. On y décrit tous les moyens dont on dispose pour entraîner au combat les pilotes, les mitrailleurs, les observateurs et les radiotélégraphistes des écoles de l'air britannique établies au Canada.

Des merveilles tirées du lait

Avec le lait écrémé, qu'on trouvait naguère tout juste assez bon pour l'aigle et le poulailler, le chimiste fait aujourd'hui cent merveilles, écrit Victor Baker dans *L'Ovale C-I-L*, livraison d'août. Entre tant de choses, dit-il, on en tire surtout la caséine. Employée dans le contre-plaqué destiné à l'avionnerie, elle aide l'homme à voler. En certains parasitocides, la caséine empêche au contraire les insectes de voler. On s'en sert dans la fabrication des cartes à jouer et du papier-tenture. Mêlée à la kalsomine, elle donne aux plafonds et aux murs une surface durable et lavable. Et la caséine s'emploie encore dans les cosmétiques, le cirage à chaussures, les peintures à l'eau, le mastic, les articles de caoutchouc; on en fait des matières plastiques, de l'ivoire artificiel; on y recourt pour l'apprêt des tissus, du papier glacé, etc.

Nommer toutes les industries qui emploient la caséine, ce serait dresser un impressionnant "bottin". Cet utile sous-produit du lait joue un rôle innombrable. Ainsi, le papier fini à la caséine et saupoudré de kaolin devient lustré. Et les plastiques! Grains de collier, boucles de fantaisie, peignes de poche, jetons de poker, porte-mine, étuis à rouge, aiguilles à tricoter, dominos, boutons de manchettes, boutons de tous genres, fleurs artificielles, tous ces articles, et d'autres encore, ont maintenant le lait pour ancêtre.

Armand Bernard voulait jouer la tragédie

En 1914, Armand Bernard remportait au Conservatoire de Paris, un premier prix de tragédie et un deuxième de comédie. Il se croyait destiné à jouer les grands tragiques classiques, mais il comprit vite qu'il n'était pas fait pour les drames.

Le tube à limaille

C'est un travail de bel artisan. La découverte de Branly a la qualité même de la recherche expérimentale : du milieu de faits complexes, d'apparences embrouillées, le savant parvient à dégager une expérience nette, bien isolée de sa gangue; il crée un outil nouveau qui, tout à coup, centuple la finesse des observations. C'est l'oeuvre d'un observateur perspicace et avisé, un superbe exemple de technique de laboratoire.

Pas de malentendu, surtout, sur ce mot de technique; pourquoi le prononce-t-on trop souvent sur un mode méprisant? Rien n'est plus admirable qu'une pure oeuvre technique bien réussie; elle a l'inimitable qualité du travail du bel artisan. Et dans les progrès de la science, il n'en est pas un qui n'ait été conditionné par les possibilités techniques.

Le cohéreur de Branly est l'instrument de la T.S.F. naissante.

La vie d'un dictateur

Aucun homme qui occupe une position élevée ou qui détient une parcelle d'autorité n'est moins en sécurité qu'un dictateur, écrit Herbert Casson. Il ne peut maintenir son pouvoir que par le terrorisme, par des épurations successives. Il découvre rapidement de tous côtés ce qu'il appelle des trahisons. Il trouve que ses plus proches collaborateurs forment des complots contre lui. Il ne peut traverser la rue sans garde de corps. Les terreurs qu'il inflige aux autres, il les subit lui-même.

Le dictateur qui voudrait contracter une assurance sur la vie devrait certainement payer la plus forte prime. Il est possible qu'on refuse de l'assurer. Les compagnies d'assurances sur la vie disposent peut-être de statistiques sur la longévité des dictateurs. Les actuaires préféreraient accepter des jockeys et des chasseurs de lions, mais ils refuseraient d'assurer les dictateurs.

Origine des expressions populaires

Cordon bleu

Le 31 décembre 1578, Henri III créa l'ordre royal du Saint-Esprit. Les chevaliers de cet ordre portaient la croix suspendue à un ruban de moire bleue.

Aussi disait-on que le roi avait accordé le "Cordon bleu" à tel ou tel prince, un peu comme on dit aujourd'hui le "ruban rouge".

Dès lors, pour désigner une personne considérable dans son métier, l'appelle-t-on familièrement un **cordons bleu**.

L'expression a survécu et selon une plaisanterie qui porterait à la fois sur l'éminence du grade et sur le tablier bleu des cuisinières, cette expression en est venue à désigner uniquement une cuisinière de premier ordre.

NOUVEAUX MODELES D'AUTOMNE

VENANT DES MEILLEURS CREATEURS DE CHAPEAUX



BERETS! TRICORNES!
REBORDS! POSTILLONS. Etc

Veillez faire connaissance avec notre nouveau chapeau d'automne chez Mlle Green.

Tous élégants, chics. — Grand assortiment de teintes — noir, brun, bleu marine, soldier blue, Indian Earth. — Ayez le vôtre dès maintenant et soyez une des premières à sortir la nouveauté.

REPARATIONS DE CHAPEAUX

Mademoiselle Irene Green

1 RUE DE L'EGLISE

MONTMAGNY

AU CANADA cette semaine Un drame de l'automobile a Montmagny

Malgré le développement industriel intensif de ces dernières années, le Canada n'en demeure pas un pays agricole de fait. Plus d'un citoyen canadien est originaire de la ferme et toutes les industries dépendent et vivent de la ferme. Ces faits demeurent constamment véridiques et le fermier est aujourd'hui le Canadien le plus important au pays.

Aucune nouvelle publique au Canada aujourd'hui n'a l'importance de celle de la condition des récoltes. La guerre a éliminé une bonne partie des clients canadiens pour le blé et la Grande-Bretagne, qui seule lui reste, a dû occuper sa flotte marchande à d'autres fins que celles du transport du blé de notre pays.

Le résultat s'impose manifestement : les éleveurs regorgent de blé accumulé depuis le résidu de la dernière récolte. A moins que le gouvernement britannique ne trouve moyen de venir chercher le blé qui lui manque, la récolte du fermier restera sur sa ferme et dans les entrepôts. Il reste encore 270,000,000 boisseaux en éleveurs sur la récolte de l'an dernier et la récolte présente s'estime à 534,000,000 boisseaux. Si l'on calcule que les entrepôts de toutes sortes ne peuvent actuellement que garder 430,000,000 de boisseaux, il reste donc un surplus de 374,000,000 dont il faut disposer à tout prix.

L'est du Canada est aussi affecté que l'Ouest par suite de ce grave problème de blé; car la défaite financière qui en suivra sera ressentie nécessairement par tous au pays. Le problème se pose clairement : le gouvernement canadien a promis d'acheter le blé du fermier à 70 cents le boisseau, sur livraison aux éleveurs. Le gouvernement peut-il payer ce prix quand il sait très bien qu'il ne peut s'en servir ni en disposer et que de plus les possibilités de storage suffisant manquent ?

Les économistes affirment que le gouvernement doit s'en tenir à son engagement et que des mesures immédiates doivent être prises pour éviter une catastrophe financière. Déjà certains intéressés de la politique manoeuvrent à Ottawa pour rejeter le blâme de la situation sur les banques, les compagnies d'éleveurs et les gouvernements provinciaux.

Deux services de nouvelles importantes qui alimentent les quotidiens au pays ont déjà publié à cet effet des nouvelles fausses et tendencieuses, croyant qu'elles étaient sûres. Par erreur, ces agences ont affirmé que les banques refusaient d'intervenir dans ce problème financier et publièrent plus tard un article expliquant qu'en somme c'était un problème pour le gouvernement et non pas pour les banques. Ce qui a porté une foule de gens à croire que la situation créée par le blé ne concernait que l'initiative privée et non pas le public en général.

Les fermiers du Québec et de l'Ontario surveillent de très près la politique du gouvernement à ce sujet, car il se peut qu'on y trouve une nouvelle politique de l'agriculture et de ses débouchés. Le premier ministre du Manitoba résumait simplement la question en ces termes : "Le gouvernement a acheté la récolte des fermiers de l'Ouest. A cause du manque d'espace où le conserver, il n'a pu à date en acheter et en payer que le tiers. Comme résultat, il manquera quelques \$80,000,000 à \$100,000,000 à l'économie des provinces de l'Ouest. Cette déficience peut être réparée ou maintenue, selon l'action du gouvernement et de personne d'autres".

Les responsables d'Ottawa commencent à s'apercevoir que les problèmes financiers qui résultent de la guerre sont légions et qu'ils atteignent même les prairies et les fermes les plus reculées du pays.

M. Jean-Baptiste Gagnon, 40 ans, de St-Roch des Aulnaies, marié et père de six enfants, a été tué instantanément samedi dernier, dans l'après-midi, lorsque l'automobile qu'il occupait avec quatre autres hommes, une Chrysler modèle 1930, a capoté sur la route Notre-Dame du Rosaire, Montmagny, et que le malheureux s'est défoncé le crâne sur les piquets de clôture écrasés par la voiture. Ses quatre compagnons n'ont eu aucun mal. La voiture est une perte complète.

M. Gagnon et ses compagnons dont son beau-frère, M. Levasseur, également de St-Roch, venaient de Notre-Dame du Rosaire et se dirigeaient vers St-Roch. Tous étaient des employés du service du maintien de la voie du Chemin de Fer national du Canada. Après une semaine de travail à Ste-Euphémie sur cette partie du réseau national que l'on appelle "Transcontinental", M. Gagnon et ses compagnons retournaient dans leurs familles quand, en arrivant à environ deux milles des limites de la ville de Montmagny, à la sortie de cette partie de la route qui est dans la forêt, la voiture tomba dans le fossé et versa sur le côté. La clôture bordant la route fut démolie sur une longueur d'une cinquantaine de pieds. M. Gagnon se fit enfoncer le crâne par les piquets de clôture. Il mourut presque instantanément.

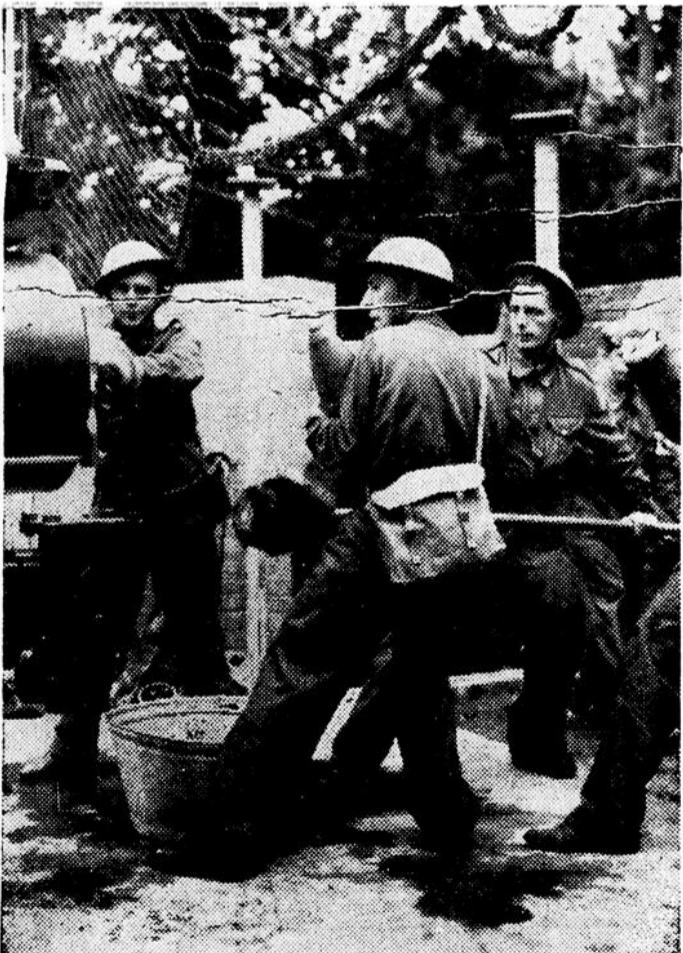
Un prêtre de la cure de Montmagny se rendit sur les lieux après avoir été averti de l'accident. Il donna l'absolution "in articulo mortis" à M. Gagnon qui venait d'expirer à son arrivée. L'ambulance de la maison Maurice Collin fut également appelée sur les lieux. Le corps de la victime fut transporté à la morgue Collin. L'enquête du coroner fut présidée par le Dr J.-E.-A. Cloutier, du Cap Saint-Ignace, samedi soir, et un verdict de mort accidentelle fut rendu. Les restes de la victime furent transportés à St-Roch-des-Aulnaies dès samedi soir. Le garage Laval Paquet, de Montmagny, a transporté la voiture démolie à son établissement.

Nous prions la famille si cruellement éprouvée par cette tragédie de recevoir l'expression de nos profondes sympathies.

CAMION VS AUTOMOBILE

Samedi matin, à Montmagny, sur la rue du Sud, un camion Fargo chargé de madriers, propriété de M. P. Thibault, de St-Adalbert, est venu en collision avec une automobile Plymouth, propriété de M. Raoul Langlois, de Montmagny. M. Thibault se dirigeait vers Québec. Les deux véhicules ont été considérablement endommagés, mais personne ne fut blessé.

Mardi, dernier, 17 septembre, un camion de la Collin Lumber Co. Ltd., de Montmagny, conduit par M. Marius Lachaine, est venu en collision, dans la route de Notre-Dame du Rosaire, avec une voiture Chevrolet, propriété de M. Létourneau, de Lévis, et conduite par M. Corriveau. Ce dernier a été blessé et il dut être soigné par M. le Dr M. Boulet, de Montmagny.



● LES BATTERIES BRITANNIQUES FONT UNE SURVEILLANCE ETROITE. — Quelque part sur les côtes britanniques, les batteries d'artillerie font une surveillance serrée sur l'activité ennemie. Ils font beaucoup de manoeuvres afin de se tenir en forme pour le coût décisif. On nous les montre sur cette photo, introduisant un gros obus dans un des canons côtiers.

Tél : 53 RAYON X

Dr. Jean-Luc Lavallée
B.A. L.D.S. D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

44 Rue St-Jean-Baptiste — — Montmagny

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.
Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

● Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
● Avez-vous des assurances sur votre automobile?
● Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...
—Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement—
—de vos assurances—

Jean-Louis Taschereau
Représentant les meilleures compagnies d'assurances

RUE DE LA GARE —Tél: 205—B.P. 84— MONTMAGNY

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Salon YOLANDE

Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938
Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.
UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!
Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET
23 de la Gare Montmagny
Téléphone 31

TELEPHONE: 65 LAURENT NORMAND
CASIER POSTAL 366 Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

—Entreprises Funéraires à prix raisonnables.
—Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.
—Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN
Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE - - SERVICE

Une enquête a démontré pourquoi certains envois de tabac ne parviennent pas aux soldats

A la suite de plaintes formulées au sujet de la non-réception de cigarettes et de paquets de tabac envoyés aux soldats de l'armée canadienne outre-mer, le ministre des Postes a institué immédiatement une enquête dans certains cas particuliers. Le rapport reçu aujourd'hui révèle que dans les cas où l'enquête a été complétée aucune perte et aucun retard ne dépendent du ministère.

On a découvert qu'en certaines circonstances le tabac, etc., qui, d'après la déclaration des soldats, ne leur serait pas parvenu, n'avait pas été expédié par leurs amis du Canada. En d'autres cas, on a appris que les envois avaient été reçus un peu plus tard par les destinataires. Plusieurs plaintes ont été reçues par suite de la perte d'un navire coulé par l'ennemi au début de la saison et qui portait 4.000 colis provenant d'une seule compagnie de tabac. Il a été prouvé, dans tous les cas où une enquête a été établie, que la non-réception des envois de tabac outre-mer n'était pas attribuable à une fausse appropriation, soit aux bureaux des compagnies de tabac, soit à la base postale du Canada.

Au cours d'une tournée d'inspection de certaines unités canadiennes, un haut officier du corps postal canadien en Angleterre a dressé une liste des plaintes. Celles-ci ont été vérifiées par le service de l'Inspection du ministère des Postes au Canada avec les résultats suivants :

Un officier de Winnipeg avait dit que son épouse lui envoyait 300 cigarettes à intervalles réguliers. Celle-ci déclara aux officiers du service postal qu'elle n'avait envoyé qu'un colis et que son mari l'avait reçu.

Un soldat avait reçu une lettre de ses parents de Winnipeg dans laquelle ceux-ci lui annonçaient qu'ils avaient envoyé de l'argent à une compagnie de tabac pour que celle-ci lui expé-

die des cigarettes. L'enquêteur apprit toutefois que les cigarettes n'avaient pas été commandées.

Le major X s'est plaint de la non-réception de colis envoyés par des amis du Manitoba. Ceux-ci répondirent que le major avait reçu tous les colis qui lui avaient été expédiés et qu'ils n'avaient aucune plainte à porter contre le service postal.

Un capitaine de l'armée s'est plaint qu'il n'avait pas reçu les cigarettes qui lui avaient été expédiées par des parents demeurant à Seaforth, Ontario. L'enquête démontra que ceux-ci ne lui avaient transmis aucun colis mais qu'en mai ils avaient envoyé de l'argent à une maison de tabac en gros. D'après les livres de cette compagnie l'envoi aurait été expédié sur un navire qui a été coulé par l'ennemi.

Le chapelain d'une certaine unité de l'armée avait été informé qu'un ami de Westmount lui envoyait des cigarettes. Cet ami déclara aux autorités que les cigarettes n'avaient pas été mises à la poste.

Un capitaine de Toronto dit que son épouse lui avait écrit qu'elle lui envoyait du tabac régulièrement, et qu'un paquet seulement lui était parvenu depuis la fin de mai. Son épouse déclara qu'elle était surprise qu'une plainte semblable eût été portée car son mari avait accusé réception de tous les paquets qu'elle lui avait expédiés. Elle ajoute qu'elle recevait un excellent service de la poste.

Un autre officier de Toronto dit qu'un ami de cette ville s'était engagé à lui envoyer un carton de cigarettes chaque semaine mais que jusqu'à présent, il n'en avait reçu qu'un. L'enquête démontra que le commis du magasin de tabac où la commande avait été placée avait oublié d'expédier les cigarettes.

L'honorable Mulock, ministre des Postes, dit que le Service

ST-PAUL DU BUTON

MARIAGE

Le 18 septembre, a été béni, le mariage de Mlle Alberta Blais à M. Philias Therrien, de Buckland. Les pères des mariés servaient de témoins.

La mariée portait une jolie toilette bleu azur avec accessoires de même ton et son bouquet était composé de roses couleur thé et gardenia.

Le déjeuner fut pris chez M. et Mme Joseph Blais, père de la mariée et dans l'après-midi, tous se rendirent à Buckland, à la résidence du père du marié, où ils résideront.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Eddy Pouliot, de Manchester, N.-H., ainsi que madame Ludger Pouliot et MM. A. et Joseph Pouliot, étaient en visite à St-Paul, chez des parents.

—MM. Ferdinand et Paul Labonté, et Mlle Germaine Labonté, de Ste-Euphémie, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Noël Gagné.

—M. et Mme Zénilas Labrecque, de Roquemare, sont revenus parmi nous, après une absence de 2 ans.

—M. et Mme Pierre Goulet et Mme Arthur Roy et Paul-Emile Goulet et Mlle Delvina Goulet, d'Armagh, étaient en visite ces jours derniers, chez M. et Mme Noé Blais.

—M. et Mme Philias Therrien de Buckland, étaient en promenade à St-Paul, dimanche, chez des parents.

—MM. Louis et Hector Blais, Alphonse Labrecque, Adél. Therrien, Gérard et Paul Gagné et

Postal fait bien tout en son possible pour assurer promptement et sûrement la transmission des colis de tabac aux troupes outre-mer, mais que les retards sont dus à ce que certaines personnes n'adressent pas leurs envois comme il convient.

Ces retards occasionnent des déceptions chez ceux qui attendent des lettres ou des colis. Ceci occasionne un surcroît de travail aux employés des postes, qui sont obligés de faire des recherches pour compléter les adresses et assurer ainsi la transmission des envois.

En vue d'éviter les retards et les déceptions, et pour que les soldats reçoivent leurs colis et leurs lettres promptement, le public est prié d'observer les simples prescriptions suivantes : mettre l'adresse au complet et écrire lisiblement, affranchir entièrement ses envois, apposer les déclarations en douane et enfin emballer soigneusement les colis pour qu'ils puissent supporter les diverses manipulations auxquelles ils sont exposés au cours de leur transmission outre-mer. On devrait également insérer avec le contenu une feuille de papier portant l'adresse militaire exacte du soldat ainsi que celle de l'envoyeur.

Les lettres et les colis expédiés aux membres de l'armée canadienne outre-mer doivent être adressés comme ceci :

Numéro matricule,
Grade, nom
Nom entier du régiment ou le l'unité
C. A. S. F.,
a—s Base postale,
Canada.

QUEL EST CE BREUVAGE QUI EST À LA FOIS SEC ET LEGER ?

LA FRONTENAC BLEUE

LA LAGER Frontenac 'Bleue'

UN EXCELLENT APÉRITIF PARCE QU'IL EST SEC

UN MERVEILLEUX RAFRAÎCHISSEMENT PARCE QU'IL EST LEGER

Fernand Goulet, nous ont quittés pour aller travailler dans les chantiers d'Abitibi et du Lac Saint-Jean.

FRIVOLITES

Les mouches que les femmes se mettaient au visage, firent fureur au 17e siècle. On les taillait en forme de lune, d'étoile, voire de coeur et ce petit morceau de taffetas gommé portait un nom selon l'emplacement occupé. Au coin de l'oeil la mouche devenait la "passionnée". Lorsqu'une dame s'en servait pour cacher quelque bouton disgracieux, on l'appelait la "receluse". Installée au beau milieu d'une joue rose elle était traitée de "galante". On baptisait "effrontée" la mouche dont les coquettes osaient parer leur nez et le petit morceau de taffetas, taillé en forme de coeur et égaré au coin d'une lèvre, ou, bien souvent, sur la lèvre elle-même prenait le nom de "coquette". Il y avait assure-t-on, vingt-deux façons classiques d'ornez son visage ou son cou d'une mouche. Il ne tenait qu'aux élégantes d'en inventer des nouvelles. Elles ne s'en firent point faute: il y eut "l'assassine", la "dolente", la "fûtée", la "mystérieuse", la "friponne", pour n'en citer que quelques-unes. Mais, si le nom des mouches nous est resté, nous ignorons leur origine exacte. Devaient-elles mettre en valeur la blancheur de la peau ou ont-elles été ramenées par les Croisés qui avaient remarqué combien Arabes et Persans prisait les taches noires du visage de leurs compagnes ?

Michel Simon fait un parfait évêque

Michel Simon, sous l'aspect d'un évêque, c'est un peu imprévu. Dans "Cavalcade d'Amour" il est cependant très bien et il a toute la dignité voulue. C'est sous la surveillance d'un chanoine du chapitre de Notre-Dame de Paris que Michel Simon a incarné ce rôle difficile; gestes et paroles ont été soigneusement étudiés pour que le personnage ne prête pas au ridicule.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

En vigueur
Dimanche, 29 septembre 1940

Renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

Un thé de Roi

LE THÉ À LA SAVEUR toujours RICHE

LIPTON LE THÉ À PETITES FEUILLES

Donnez-leur la **Mélasse BEMA** sur du pain entre repas



De la Mélasse BEMA étendue généreusement sur une beurrée—voilà un régal pour les enfants au retour de l'école. Car BEMA n'est pas seulement savoureuse et appétissante, elle est aussi un véritable aliment—le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade—riche en vitamines et une source précieuse de fer, une matière alimentaire essentielle. Exigez le produit pur. Demandez la BEMA. C'est votre garantie d'entière satisfaction.

39

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES "UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"



AVEC LE SOURIRE

Un sourire de femme, dit-on est une arme contre laquelle les hommes ne trouvent aucun moyen de défense. On dirait que ce mouvement des lèvres est quelque chose qui les subjugué, qui les rend conciliants alors qu'ils seraient peut-être tentés d'être vraiment désagréables.

Mais ce sourire doit laisser voir de belles dents blanches sans quoi il n'a pas tant de charme. Et puis, les hommes se laissent prendre au charme féminin. Alors il faut que nous soignons bien ces deux rangs de perles comme diraient certains poètes.

La propreté des dents est une chose bien élémentaire. On l'enseigne aux petits enfants dès qu'ils peuvent se servir d'une brosse à dents. Cette bonne habitude contractée si jeune doit se continuer la vie durant.

Si l'on nettoie ses dents, matin et soir, sans passer un jour, on peut être certain qu'elles seront bien nettes. Si vous le pouvez, brossez vos dents après chaque repas, ne serait-ce qu'un léger coup de brosse passé rapidement, cela empêchera les petits morceaux d'aliments de loger dans les interstices ou en arrière des dents.

L'usage régulier du fil de soie est un autre moyen préventif de la carie: il débarrasse de la moindre parcelle qui serait res-

tée même après le brossage quotidien. Le massage des gencives est aussi à recommander. Celles-ci gardent leur fermeté plus longtemps et vos dents restent saines.

Il n'est pas nécessaire de dire qu'il faut consulter son dentiste au moins une fois l'an sinon deux. Certaines gens négligent un abcès ou un commencement de carie; on attend mais on attend quoi? On ne sait pas. C'est de la simple négligence.

Il y en a qui disent avec une légèreté déconcertante: "Oh! mais je me ferai poser un dentier". Imaginez. Est-ce croyable qu'on puisse raisonner ainsi!

Il ne faut pas être de ce calibre. Prenons un grand soin de nos dents. Je ne sais pas, mais il me semble que des dents saines et blanches, c'est plaisant, c'est attirant, c'est charmant, quoi!

Poids et coût d'un câble transatlantique

Un câble transatlantique moderne, d'une longueur de 2,000 milles, comporte 66,446 milles de fer de doublage; 1,518,720 livres de cuivre; 516 grosses tonnes de gutta-percha; 316,400 milles de jute. Son coût est de \$2,000 au mille-marin, rapporte le service des Télégraphes au Canadien National.

Savoir-vivre

C'est toujours la main droite qu'il faut tendre et pas à tout venant. Il est bon de mettre de la réserve dans un geste qui devrait toujours être un témoignage d'estime ou d'amitié.

Une dame tend toujours la main la première, les femmes ont l'initiative de ce mouvement qui ne doit jamais leur être imposé. C'est la plus âgée des deux femmes qui donne la première sa main à serrer à la plus jeune.

Un inférieur attend que son supérieur lui offre la main et celui-ci doit la lui offrir.

Une poignée de main doit être franche, cordiale; il ne faut pas se contenter de toucher la main, il faut la serrer mais pas au point de faire mal à celle ou à celui qui vous confie la sienne.

Tendre négligemment deux ou trois doigts est impoli; retenir une main trop longtemps dans la sienne est indiscret.

Il faut mettre de la mesure, de la délicatesse dans une poignée de main.

On n'offre plus le bras aux dames lorsqu'on les escorte, on se contente de marcher à côté d'elles. Le cavalier doit être au côté du trottoir et la dame du côté des maisons.

Dans quelques circonstances cependant, l'usage d'offrir le bras est de règle. Par exemple, lorsqu'une cérémonie telle qu'un baptême, un mariage, une fête officielle, un dîner privé réunit de nombreux invités et chaque fois qu'il y a défilé. Dans ce cas, si la réunion a lieu le jour, c'est le bras gauche qu'il faut présenter; si elle a lieu le soir, on doit tendre le bras droit à la dame que l'on conduit. Jamais l'homme ne donne le bras à la femme à moins qu'il ne s'agisse d'une personne faible ou malade.

Le manque d'habitude rend le geste d'offrir le bras de plus en plus difficile. Le cavalier doit arrondir modérément le bras, et présenter l'avant-bras, afin que la dame y pose sa main en se courbant légèrement comme pour un léger salut.

Bien entendu, on ne doit pas serrer contre soi la main, ni le poignet de la personne que l'on conduit, on ne doit pas non plus abaisser le bras, ce qui contraindrait la dame à s'accrocher à son cavalier.

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Les peaux grasses et les peaux sèches

Le fait que vous vous maintenez en bonne santé n'empêche pas une peau qui est naturellement grasse ou sèche de continuer à l'être — il faut donc une attention constante pour remédier à l'état défectueux de la peau.

Prenons d'abord le cas des peaux grasses. L'absolue propreté s'impose car dans ces cas, une peau grasse est plus exposée qu'une sèche aux points noirs. Après le lavage à fond, le visage devrait être oint d'une lotion apte à contracter les pores — l'alcool, le Witch Hazel ou un bon astringent quelconque.

L'eau froide possède également des qualités astringentes et devrait être utilisée après le nettoyage de la figure pour finir la toilette du visage. Il faut persévérer dans ce traitement chaque soir jusqu'à ce que les pores de la peau soient normaux. De plus, il faut appliquer un astringent avant de se faire une beauté (maquillage). Eviter les crèmes de fond.

Les peaux sèches doivent, elles aussi, être toujours scrupuleusement propres. Une ablution au savon et à l'eau s'impose deux fois par jour mais si la peau est exceptionnellement sèche et sensible, je recommande l'usage occasionnel d'une crème de nettoyage avant les ablutions; puis de faire suivre le lavage par une crème plus épaisse. Servez-vous également de crème pour les nettoyages entre les grandes ablutions du matin et du soir. Comme la sécheresse de la peau est due au mauvais fonctionnement des glandes qui assurent à la peau les huiles qui lui manquent. Avant de vous coucher et après l'ablution du soir, massez une crème vitaminée sur le visage et laissez même une couche de crème sur le visage pendant la nuit. Il existe sur le marché d'excellentes crèmes pour peaux sèches. Ne manquez pas de faire usage d'une crème de fond avant d'appliquer votre maquillage.

Rappelez-vous que les peaux sèches sont plus aptes à se fêler — si vous voulez éviter les rides prématurées, soignez votre peau.

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté, soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds; de l'enlèvement des poils follets, le développement du buste, la mai-

greur, l'embonpoint, les poids et mesures, la transpiration excessive. Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Ces feuillets ne sont pas des annonces, ils ne comportent pas un mot de réclame mais des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel ou lesquels de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chacun pour les recevoir dans une enveloppe discrète, ne révélant pas leur origine.

Cousine Blanche

Conseils Utiles

Pour les chaussures

Pour serrer les chaussures ayez un sac à compartiment que vous taillerez vous-même dans une cretonne solide et jolie. Ce sac bien pratique sera fixé à la porte de la garde-robe à l'intérieur et il recevra les souliers et les patoufles. Si votre famille est nombreuse ayez deux ou trois de ces sacs. Cela protège les souliers contre la poussière et empêche l'encombrement des boîtes dans lesquelles vous pourriez les laisser.

Cuir plus souple

Pour assouplir le cuir des valises, des souliers ou des sacs à main, l'huile de ricin est à recommander. On y doit l'appliquer vivement avec un linge bien propre. On frotte ensuite avec une flanelle.

Longueur exacte

Quand vous consez, et que vous voulez égaliser une jupe, marquez le bord de votre table de cuisine ou de votre machine à coudre à la craie. Puis mettez la jupe à l'envers, approchez-vous de la table et frottez-vous contre la partie marquée. Ceci marquera votre jupe, et comme le dessus de la table est plus bas que les hanches, la marque sera droite et vous n'aurez plus qu'à mesurer à la longueur désirée.

Pour mesurer du sirop

Avant de mesurer de la mélasse ou du sirop, trempez la tasse à mesurer dans de l'eau bouillante; alors, la mélasse coulera facilement et il n'en restera pas du tout dans la tasse.



LEURS MAJESTES ENCOURAGENT LES OEUVRES DE GUERRE. — De jour en jour, Leurs Majestés le roi, et la reine voyagent de ville en ville, visitant les industries de guerre et encourageant les hommes et les femmes qui sont responsables de la fabrication des avions et de tous les matériaux nécessaires pour repousser l'agression naziste. Ci-dessus, nous voyons Leurs Majestés dans une manufacture, parlant à une jeune travailleuse.

LE FIL à COUDRE

LO-LO SIX CORD

● Contient toujours 300 verges par rouleau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre.

● Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges, au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent.

THE NATIONAL AGENCY Co.

— Distributeur en Gros —

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de réchange pour machine à coudre de toutes sortes.

1830, Ste-Catherine Est — Montréal

Aidez à écraser Hitler

Cette nouvelle formule d'engagement pour l'ÉPARGNE DE GUERRE vous a été envoyée par la poste



Pour chaque versement mensuel de \$4 vous recevez un certificat de	\$5
\$8	\$10
\$20	\$25
\$40	\$50

ENRÔLEZ-VOUS POUR LA DURÉE DE LA GUERRE dans l'armée canadienne de 2,000,000 d'épargnants réguliers

Soyez l'un des premiers à vous enrôler. Vous recevrez sous peu votre formule officielle d'enrôlement—le nouvel engagement pour l'épargne de guerre. Servez-vous en pour demander à votre banque d'acheter pour vous des certificats d'épargne chaque mois—automatiquement. Votre banque se chargera de tous les détails: elle transmettra à Ottawa vos versements mensuels et les certificats seront adressés directement au propriétaire enregistré. Ce service est gratuit.

Voici un moyen efficace de servir—et un moyen sûr d'épargner. Et souvenez-vous que vous ne donnez pas votre argent; vous le prêtez, d'une façon fort avantageuse; vos épargnes ainsi placées augmenteront de 25% en 7 ans 1/2! Surveillez votre courrier: il va vous apporter cette nouvelle formule officielle d'engagement pour l'épargne de guerre. Employez-la et aidez à écraser Hitler. Des formules additionnelles sont à votre disposition à votre banque ou à votre Comité local d'épargne en temps de guerre. Enrôlez-vous maintenant!

"Servez par votre épargne"
Achetez régulièrement des Certificats d'épargne de guerre

● La gomme-à-mâcher préférée des truites

Weir, Qué. — Un pêcheur ingénieux constata que les poissons ne se laissent plus tenter par les appâts traditionnels dans le lac MacDonald; pis encore, les appâts disparaissent sans laisser de traces. En désespoir de cause, il décida de coller sa gomme à mâcher sur son hameçon. Le résultat fut immédiat. Coup sur coup, il captura trois belles prises. En relatant ce fait bizarre, l'agent du Canadien National, chemin de fer qui dessert cette région des Laurentides, a suggéré que les pêcheurs dorénavant poussent des études à fond sur le parfum de gomme à mâcher préféré des truites.

● Il lui souffle un baiser d'en haut

"Pourquoi le pilote éteint-il et rallume-t-il ses feux de position trois fois à chacun de ses passages au-dessus de nos fêtes?" se demandaient les résidents de Toronto-Nord, en regardant passer le soir l'avion d'Air-Canada en route pour Ottawa et Montréal. "Est-ce une nouvelle méthode de signalisation? Est-ce que ces signaux ont un rapport quelconque avec la température ou la guerre?"

La réponse est simple, a déclaré Air-Canada. Le pilote communique avec sa femme: un simple clin d'oeil, ou si l'on préfère, il lui souffle un baiser d'en haut.

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.

Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

● La Croix Rouge Canadienne Appel d'urgence

Il y a quelque temps, la Croix Rouge Britannique s'adressait à la Société Canadienne de la Croix Rouge, la priant de faire en sorte d'expédier toutes les semaines en Grande Bretagne, quelque 5,000 colis de vivres destinés à améliorer le sort alimentaire des prisonniers de guerre, tant canadiens que britanniques, internés en Allemagne. Depuis lors, cependant, la société-soeur de Grande-Bretagne a jugé que cette quantité serait insuffisante et elle a demandé le double de cet envoi hebdomadaire. La société canadienne a donc décidé, en conséquence, d'expédier 10,000 colis, dont le coût approximatif sera de \$125,000 par mois.

C'est afin de répondre à cette requête d'urgence de même pour satisfaire à deux autres demandes d'importance vitale, et d'acquitter le coût du programme d'urgence de l'année prochaine, que la section provinciale de la Croix Rouge Canadienne inaugurerait sa campagne le 23 septembre, dans le but de prélever une somme de \$1,000,000, formant la quote-part demandée du Québec, sur un objectif global de \$5,000,000 pour tout le pays.

La seconde requête d'urgence fut transmise par le ministère de la Défense Nationale, priant la Croix Rouge de pourvoir à l'aménagement et à l'entretien de sept hôpitaux pour convalescents, à travers tout le Canada pour le bénéfice des soldats britanniques et canadiens devenus invalides. L'hôpital des convalescents de Montréal aura une capacité de 100 lits.

● 500 lettres à la minute

Les appareils spéciaux désignés sous le vocable de télétypes et destinés à transmettre les quotations boursières, appareils utilisés par le service de Télégraphes du Canadien National, peuvent imprimer jusqu'à 500 caractères à la minute. Dans ce même court laps de temps ils impriment un ruban de 5 pieds de longueur.

Le troisième appel d'urgence est en provenance du commissaire de la Société à Londres, demandant à la Croix Rouge d'expédier des vêtements pour quelque 100,000 réfugiés, qui ont trouvé asile en Grande-Bretagne après avoir été chassés de leurs pays par l'invasion allemande.

Il faut donc ajouter à ces trois requêtes, dont l'urgence est indiscutable, les nombreux autres objectifs auxquels la Croix Rouge Canadienne devra apporter son aide. Il faudra de l'argent pour assurer la survivance des services ambulanciers et auxiliaires de soins d'urgence créés au bénéfice des soldats canadiens blessés; pour procurer des douces aux soldats, aviateurs et marins canadiens; pour retracer et alimenter les prisonniers de guerre canadiens; pour aider les enfants quittant le théâtre des hostilités en Grande Bretagne; pour assurer le confort des soldats canadiens envoyés outremer et enfin pour assurer la perpétuation des services de temps de paix institués par la Croix Rouge Canadienne à travers tout le Canada, notamment en ce qui a trait aux oeuvres d'hygiène domestique.

● Le fatidique 13 escamoté

Il y aura quatorze sièges de voyageurs dans chacun des six nouveaux super-avions dont Air-Canada prendra possession d'ici quelques mois. Ces sièges seront numérotés de un à quinze inclusivement, de façon à escamoter le fatidique numéro 13, suivant en cela une coutume établie par les compagnies de transport maritime, les directeurs d'hôtels et de conciergeries.

● Diminution de Sp.c. au C.N.R.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 7 septembre 1940 atteignent \$4,888,627 et, comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939 à \$5,308,350, ils accusent une diminution de 419,723, ou de 8 pour cent.

LISEZ et PENSEZ **Professeur Robert**

Clairvoyant, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.

Professeur ROBERT
1573, rue Mont-Royal Est, Montréal

"ÇA, C'EST UNE VRAIE BIÈRE!"

"TU AS RAISON. C'EST LA MEILLEURE QUE J'AI JAMAIS GOÛTÉE!"

Dow LA BIÈRE DE BON GOÛT

150e Anniversaire * Wm. Dow & Co. * 1790-1940

LA CROIX ROUGE

Rien n'a été négligé par les organisateurs de la campagne de souscription de la Croix Rouge Canadienne, qui sera officiellement inaugurée le 23 septembre prochain, pour en faire un succès éclatant et l'on compte que l'objectif de \$1,000,000 fixé pour la province de Québec sera facilement atteint. Plusieurs comités ont été mis sur pied et fonctionnent déjà au rythme accéléré, avec la perspective de réussir dans son entreprise. A cet effet, un comité spécial de district pour la province a été formé ayant comme présidents conjoints l'hon. sénateur Georges Parent, de Québec et M. H.-P. Thornhill, de Montréal. C'est ce qu'annonce la section provinciale de la Croix Rouge Canadienne.

M. W.-M. Dobell agira en qualité de président du district de Québec, ayant comme adjoints MM. L.-T. Des Rivières et W. Q. Stobo et les membres suivants du comité : Mme Frank Clark et Mme Frank Carrel, Québec; Louis Morin, C.R., St-Joseph de Beauce; George Donohue, La Malbaie; R. P. Kernan, Donnacona; L.-J. Roberge, Lévis; Ian Breaky, Breakyville; Mlle Frances Porteous, Ile d'Orléans; Peter Harrower, Beauport; Rodolphe Jalbert, Châteauguay; J.-B. Dionne, Beauport; J. G. A. Couture, Ste-Anne de Beauport; E. E. Blair, Clarke City; A. Joly de Lotbinière, Leclercville; C. E. Tremblay, Baie St-Paul; Jules Hamel, Ancienne Lorette, J. Gordon Ross, Sillery.

Les autres districts provinciaux seront représentés par les personnes suivantes : Kamouraska Co : J. J. Power, St-Pacôme; Temiscouata Co : J.-H. Ducharme, Notre-Dame du Lac; Comtés de Rimouski, Matapédia, Matane, Gaspé, Bonaventure : Mme H.-M. Wilson, Rimouski; Baie-Comeau : Mme H.-A. Sewell, de Baie-Comeau; Arvida : M. L. Carey, Arvida; Dolbeau et District : S. E. Williams, Dolbeau; Kénogami : Jas. Shanley, Kénogami; Port Alfred : M. Lévesque, Port-Alfred; Riverbend : S. J. Fisher, Riverbend; Noranda et le district minier du nord-ouest : J. R. Linklater, Noranda; H. E. Sparks, O'Brien Mine; Chas. A. Danby, Malartic; Rev. E. W. MacQuarrie et J.-A. Desjardins, Bourlamaque; W. W. Davis et

L.-A. Ladouceur, Amos; Dr D.-S. Hoare, Duparquet; le Maire Allan K. Grimmer, S. Temiskaming.

Comté de Hull : Col. Fraser Hadley, Hull; comté de Pontiac : E. C. Lawn, M.L.A., Campbell's Bay; Buckingham et district : Mme D. W. O'Shea, Buckingham; Seignior Club et District : Cyril Chapman, Seignior Club; comté d'Argenteuil : Philippe Roy, Lachute; Geo. S. Danseureau, M.P.P., Grenville; St-Jérôme et District : Jean-Paul Rolland, St-Jérôme; comté de Joliette : Kay Crabtree, Crabtree Mills; Raoul Charette, Joliette; district des Trois-Rivières : Ls. D. Durand, K.C., Trois-Rivières; John Frégeau, Trois-Rivières; Dr Lucien Ringuet, La Tuque; W. Beverley Scott, Grand'Mère; Mme H. MacDonald Duffus, Rapide Blanc; Hudson, Como Etc : Geo. C. Riley, Hudson Heights; comtés de Huntington, Beauharnois, Châteauguay : Mme C. L. Roman, Valleyfield; comtés de Chambly, Verchères, Richelieu, St-Hyacinthe, Bagot, Arthabaska, Drummondville : Mlle Cécile Bouchard, St-Hyacinthe; comté de Labelle : J.-P. Bertrand Ste-Rose; Sherbrooke : D. J. Salls et Gédéon Nadeau, Sherbrooke; Lennoxville : Rév. A. H. McGreer, Rév. J.-A. Godbout, R. M. Boright, J.-P.-L. Stewart et R.-G. Ward, Lennoxville; comté de Missisquoi : Capt. Maurice Hallé et D. J. Red, Bedford; Farnham et district : Col. F. W. Miller, Farnham; Cowansville et district : F. L. Nunn et L.-B. Brault, Cowansville; Bedford et district : D. J. Reid, Bedford.

Comté Richmond : H. K. Sherry, Asbestos; S. E. Desmarais, M. L. A. et H. N. Becker, Richmond; comté de Shefford : A. C. Smith, Granby; F. L. Pearson, Waterloo; comté de Brome : G. B. Foster, Montréal; Hon. Ls. Giroux, K.C., Sweetburg; Spencer Symonds et A. Woodley, Knowlton; comté de Stanstead : Hon. R. G. Davidson, M. P., North Hatley; comté de Mégantic : Lt Col. J. G. Ross et Dr J. A. Marcoux, Thetford Mines; comté de Compton : Cyrus MacRae, Cookshire; comté de Frontenac : V.-A. Brabant, Mégantic.

Comté de Terrebonne : Chas. Black, Ste-Marguerite; comté de Berthier : M. E. Millen, Berthier-

ville; comté de Shawinigan Falls : C. B. Brown et Claude Beaubien, Shawinigan Falls; comté de St-Jean : Sidney Windsor, St-Johns comté de Stanstead : Hon. R. G. Davidson, M. P., North Hatley; Mme H. S. Dunham, Magog; W. W. Peirce, Coaticook; M. Herbert Rousseau, Coaticook; H. S. Bean, Beebe; R. St-Laurent, Way's Mills; D. L. Daskney, Stanstead et Rock Island, Mme N. W. Lobb, Ayer's Cliff; M. Nelson Pike, North Hatley; Rev. H. W. Parry, Hatley; Rev. W. W. Edwards, Hatley; Mme J.-A. Davidson, Georgeville.

● Rien que de la négligence

La tragique augmentation des décès par accidents durant les quelques dernières fins de semaines, doivent avoir impressionné bien des gens qui ont vu les listes des morts et des blessés dans les journaux de lundi.

Il n'est pas exagéré de dire qu'ils sont tous imputables à de la négligence quelconque. La conduite d'une auto par une personne inexpérimentée, est une des causes les plus fréquentes et flagrantes de ces accidents. Une autre, est d'aller en eau profonde quand on est pas nageur. En somme, il y a très peu de décès par accident qui ne soit causé par une négligence quelconque. Un exemple typique d'un téméraire mépris du danger, fut la quadruple noyade au bout de "Sheek's Island", immédiatement en aval du Long Sault, à l'ouest de Cornwall. L'étendue d'eau choisie par les nageurs, en est une réputée pour être extrêmement dangereuse au point de vue de la natation, parmi ces nombreux milles d'eau en ce-mous. Le résident de l'endroit qui fut noyé, perdit la vie en essayant de sauver celle des autres et non pas en nageant à un point qui est notoirement dangereux et qui est soigneusement évité par les résidents de cet endroit.

Nous avons maintes fois écrit ici, que tous les ingénieurs et tous les experts en sécurité qui ont contribué à construire les grandes routes, ou à construire une auto, n'ont pu réaliser quelque chose avec quoi un chauffeur téméraire ne puisse se tuer ou tuer les autres. Il est probable que le décès par la foudre est plus près d'un "acte de Dieu" mais une quantité de gens ont perdu la vie de cette façon, parce qu'ils ont fait la chose la plus dangereuse dans un orage, soit : se réfugier sous un arbre, fait contre lequel on a reçu des millions d'avertissements. S'ils ne contenté de l'inconvénient bien moins sérieux d'être mouillés, ils auraient probablement été encore vivants.

"Montreal Star"

● Trafic d'oeuvres D'ART

Des marchands de tableaux anglais, qui ont l'intention de se rendre aux Etats-Unis pour effectuer là-bas des ventes officielles au nom du gouvernement britannique, viennent d'apprendre qu'ils auront sur le marché de New York des concurrents redoutables. Concurrents allemands qui, après avoir pillé les superbes musées hollandais, veulent se défaire à bon compte de chefs d'oeuvre de l'art flamand.

De la paix à la guerre

La chimie au service de nos industries de guerre

par C. P. C. Downman, directeur de L'Ovale C-I-L

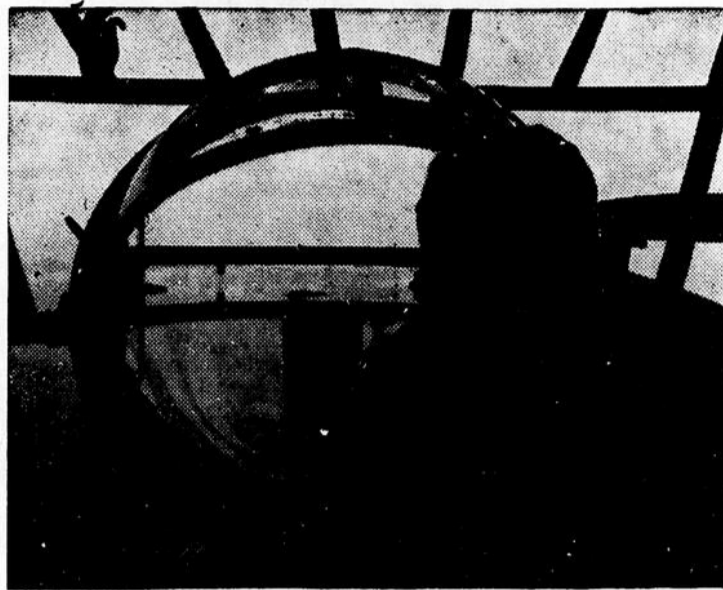


Photo R. C. A. F.

"VISIBILITE VITALE"

DANS les avions de guerre modernes, qui volent trois fois plus vite que leurs ancêtres de la guerre précédente, la visibilité est devenue un facteur vital. Un appareil ennemi dissimulé dans les nuages, bien au-dessus d'un avion de bombardement évoluant à faible altitude, peut descendre à portée de mitrailleuse en quelques secondes. L'équipe d'un avion de chasse, de combat ou de bombardement de la R.C.A.F. doit donc disposer du champ de vision le plus vaste possible, de quelque section que ce soit de l'appareil.

Les vitesses de 350 milles et plus à l'heure ont éliminé la carlingue à ciel ouvert et les pare-brise de verre ou de fragile cellulose. Les pilotes de chasse ne peuvent plus, comme autrefois, se passer de pare-vent et recevoir en plein visage les éclaboussures d'huile chaude qui giclent d'un moteur rotatif. A six milles à la minute, la résistance du vent est une force considérable. La protection et la visibilité du pilote moderne doivent donc faire partie de la carrosserie même de l'avion, réalisation que l'industrie chimique a rendue possible, il y a peu d'années, par la création des plastiques transparents.

On imagine avec quel enthousiasme les dessinateurs d'avions ont accueilli cette nouvelle substance synthétique, beaucoup plus légère que les matériaux employés précédemment et à laquelle on peut donner des formes arrondies. En effet, les plastiques permettent d'éliminer les angles qui résistent au vent, et la cabine du pilote, ainsi que le fuselage, sont maintenant transparents et arrondis selon la théorie des lignes fuyantes.

Cette substance dure et d'une transparence cristalline arrive à l'aviation en feuilles d'environ un huitième de pouce d'épaisseur.

On les taille à l'usine, on les moule à la chaleur selon la forme qu'on veut obtenir puis on cimente les pièces façonnées dans les cabines, les tours et les ouvertures de bombardement des avions.

La légèreté des plastiques transparents est fort utile aux dessinateurs qui cherchent constamment à réduire le poids des appareils, ceux-ci devant porter des accessoires auxiliaires sans cesse plus nombreux, des moteurs plus lourds, des approvisionnement d'essence et des armements plus considérables. D'autre part, les plastiques résistent aux chocs et à la pression atmosphérique; ils sont inéclatables, ne se décolorent pas et sont peu inflammables.

Pendant les combats aériens, les balles de mitrailleuse percent les fenêtres de plastique mais ne les font pas éclater. Pilote, mitrailleur et lanceur de bombes, chacun attentif à son rôle, ne peuvent donc être blessés ou distraits de leur travail par les éclats de verre, danger qui n'existe pas non plus si l'appareil atterrit trop rudement.

D'ailleurs, on verra bientôt la production en masse d'avions entièrement fabriqués en plastiques laminés et en contre-plaqué. Quelques appareils ont déjà été construits d'après cette nouvelle méthode et on les met actuellement à l'épreuve. Les dessinateurs d'avions en plastiques prétendent qu'ils ont des avantages marqués sur les appareils à couverture métallique. Ainsi, la suppression des rivets représente à elle seule une grande économie de temps et d'argent. A l'épreuve, la structure du fuselage et des ailes en plastique renforcé a témoigné d'autant de solidité que le métal, quoique beaucoup plus légère, et les surfaces extérieures semblent résister mieux aux éraflures, aux bosselures, aux gondolements et à la corrosion.

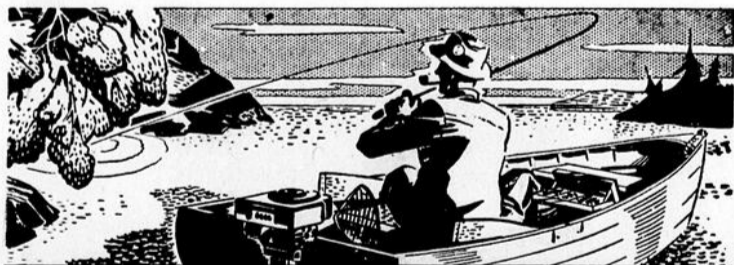
● Prophètes de température

La science météorologique a atteint un degré de perfectionnement tel qu'il est maintenant possible de pronostiquer les conditions atmosphériques exactes que rencontrera un pilote d'Air Canada effectuant le trajet de Toronto à Moncton et retour le même jour. Voilà ce que déclarait M. Jack Ross, gérant au bureau météorologique de Moncton au cours d'une conférence prononcée devant les membres du club Kiwanis de Moncton. Le Service fédéral du Transport, a continué la conférence, demeure en contact jour et nuit avec une armée d'observateurs disséminés aux quatre coins du pays. Enfin les pilotes communiquent constamment avec le sol et vérifient les indications qu'ils avaient obtenu avant leur départ.

● Ne dormez pas trop

L'Institut de recherches scientifiques a publié le résultat d'une longue étude qu'il avait entreprise il y a plusieurs mois sur le sommeil et ses répercussions sur nos facultés intellectuelles et sur notre vie organique.

Ses travaux, soigneusement contrôlés, permettraient d'affirmer qu'un sommeil trop prolongé n'entraîne pas de réparation plus notable qu'un sommeil normal de sept ou huit heures (cinq heures pour certains sujets); le repos le plus profitable a lieu, sans conteste, pendant le milieu de la nuit. Avis aux amateurs de grasse matinée... L'Institut de recherches scientifiques, soucieux de précision, a également établi que la quantité moyenne de mouvements qu'un sujet effectue inconsciemment pendant le sommeil est de trente-trois.



L'APPAT QU'IL VOUS FAUT!

LE **GIN** de **KUYPER**

Si dure que soit la journée, une chose demeure certaine, la chaleur reconfortante et la Réelle Saveur de Hollande du deKuyper dissipent cette sensation de fatigue.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John deKuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695



Quatrième roi à perdre le pouvoir

Le roi Carol est le quatrième des monarques européens qui ont perdu le pouvoir depuis le début de la guerre et le septième depuis que le roi Zog et la reine Géraldine ont quitté l'Albanie avec leur fils lors de l'invasion de ce pays par les Italiens.

Le roi Haakon de Norvège a quitté son pays pour l'Angleterre après avoir habilement mais en vain joué à cache-cache avec les aviateurs allemands qui le poursuivaient constamment. La famille royale a déménagé avec lui.

Le roi Christian du Danemark est demeuré à Copenhague lorsque les Allemands sont entrés dans son pays. Son peuple a décidé de ne pas faire de résistance et se trouve actuellement sous l'hégémonie allemande.

La reine Wilhelmine de Hollande est aussi partie pour l'Angleterre avec sa fille, la princesse Juliana, et ses deux petites-filles. Ces dernières sont ensuite parties pour le Canada afin de fuir les bombardements.

Le roi Haakon et la reine Wilhelmine travaillent aux côtés de l'Angleterre afin de l'aider dans son effort de guerre et de rallier leurs sujets avec eux. De plus,

la reine Wilhelmine gouverne les riches Indes néerlandaises. Son cabinet tient ses réunions à Londres.

La figure la plus pittoresque des exilés royaux est celle de Hailé Sélassié, roi des rois et Lion de Judah, qui est actuellement "quelque part en Afrique" et qui tente de pénétrer de nouveau dans son pays afin d'organiser la résistance de ses sujets contre l'Italie.

Quand même vous verrez quelqu'un tomber, vous ne devez pas vous estimer plus que lui, car vous ignorez si vous pourrez toujours persévérer.

● PROPRIÉTÉ A VENDRE ● OU A ECHANGER

5 arpents de bonne terre, verger, bornée au nord au fleuve, au sud à la route nationale.

Bonne maison et grange, eau à la pompe aux bâtiments, très beau site.

Située près de l'église, à L'Islet, à vendre pour cause de vieillesse.

S'adresser à:
Amédée BERGER
L'Islet ou à Montmagny

● Relique livrée au démolisseur

A l'angle des rues Saint-Pierre et Notre-Dame à Montréal s'élève l'ancienne maison Forretier dont la construction remonte au régime français, et qui en 1775-1776 abrita les quartiers-généraux de l'armée américaine de Montgomery et Arnold. Aujourd'hui ses pierres noircies semblent bien désuètes au coeur du quartier financier de la Métropole, et ce qui plus est, elles obstruent l'une des principales artères de ce district affairé. Aussi a-t-on décidé de la livrer au pic des démolisseurs et d'ériger sur son emplacement un building moderne de dix étages. Afin de conserver ce trésor historique, le Service des passagers du Canadien National, intéressé dans la conservation de semblables reliques du passé, a suggéré que la vénérable demeure soit démolie pierre par pierre et reconstruite telle quelle est dans un parc où elle pourrait facilement être convertie en musée. Mais le sort semble en avoir décidé autrement.

● PENSEES

Celui qui se connaît bien lui-même se méprise.

Nous sommes tous bien fragiles.

Eau courante pour la ferme

● Une des plus importantes fonctions de l'électricité est d'amener l'eau courante sous pression à tous les endroits de la ferme où on en a besoin.

● Le pompage de l'eau à l'électricité élimine une corvée, épargne du temps. De plus, le coût de l'installation est vite remboursé par l'augmentation de la production.

● Ecrivez-nous ou téléphonez-nous et notre représentant vous donnera avec plaisir les renseignements désirés, sans aucune obligation de votre part.

La Compagnie Quebec Power

L'économie et l'efficacité de nos services

les rendent de plus en plus populaires.

On croit communément que le gazon est le même partout. C'est une erreur : on en compte plus de quatre mille variétés dans le monde entier. Quant aux mousses, il y a plus de 15,000 espèces, réparties en 528 genres.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

L'ouverture d'une école par correspondance technique, pour les agents vendeurs et les vendeurs directs, de De Soto, Chrysler, Plymouth, Dodge, Fargo, a été annoncée dernièrement par J.-H. Hickey, gérant-général du Service de la "Chrysler Corporation of Canada Ltd".

L'école aura ses quartiers généraux à Windsor, d'où les questions partiront et où les réponses aux examens devront être retournées. Ceci est une addition aux écoles établies dans les endroits d'affaires des vendeurs, dans tout le Dominion par les représentants de Chrysler Corporation of Canada.

Les cours, comme il a été annoncé, seront gratuits pour tous les représentants au service des vendeurs de Chrysler, Plymouth, De Soto, Fargo, Dodge, et comprendront tous les détails des nouveaux développements, y compris les modèles 1941, grâce aux manuels préparés spécialement à cet effet.

Chaque sujet, sera traité dans un manuel différent, qui comprendra une histoire complète du morceau en question. Des questions seront incluses avec chaque manuel, et les réponses seront retournées à Windsor.

Tous les frais de ces cours que tous les agents et les vendeurs d'Halifax à Vancouver, sont en mesure de suivre, seront défrayés par Chrysler Corporation tel qu'annoncé.

M. Hickey, qui devient par ce fait, directeur de cette école, par ses aptitudes de gérant-général du Service, déclare, qu'un compte-rendu des progrès des élèves sera donné régulièrement, ce qui permettra aux vendeurs de suivre les élèves.

Notre plan est de donner une leçon par mois, d'octobre à avril. Les manuels et les examens corrigés seront adressés aux étudiants chez-eux.

"Il n'est pas obligatoire de suivre ces cours, dit M. Hickey, "mais tous les vendeurs qui ont intérêt à obtenir le plus grand nombre possible de services, devront encourager leurs agents à suivre ces cours.

L'étude de ce programme sera un rafraîchissement pour l'expérience dans la mécanique, et des méthodes d'avancement pour les jeunes gens qui ont à apprendre par expérience seulement.



Cette annonce fait partie d'une série ayant pour but de démontrer l'importance de l'industrie de la brasserie dans la vie économique du pays.

Les brasseries paient chaque année en impôts des millions de dollars. Les gouvernements et les municipalités emploient une certaine partie de cet argent pour construire des écoles nouvelles, payer les salaires des pro-

fesseurs, donner des bourses d'études et aider nos universités. C'est de cette façon que l'industrie de la brasserie contribue au progrès de l'éducation dans notre pays. Et les taxes sur la bière aident à diminuer vos taxes.

Maintenant, plus que jamais

SOBRE EN TOUT - LA BIÈRE ME SUFFIT

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

(suite)

Ceux qui ont écrit qu'au Canada, durant l'hiver, on mourait de froid, n'en connaissent rien de la froide saison, s'ils l'eurent vécu comme moi, ils l'eurent préféré aux monotones saisons d'Europe, et ils y seraient revenus souvent. "Rien ne saurait me faire oublier la gaieté, l'entrain et la joie que j'ai ressentie à vivre dans un intérieur chaud alors que tout gèle au dehors, au milieu d'un monde qui savait se complaire en un cercle restreint et aimer cet entourage où chacun se devait de trouver des charmes".

Chaque soir, il y avait une veillée dans la paroisse et tout le monde y était. Peu importe s'il fallait faire une lieue à cheval pour s'y rendre, il ne fallait pas manquer ça... décembre, janvier, février, puis mars s'écoulaient, et à chaque soirée, jeunes et vieux s'amusaient gaiement, on danse, on chante, on fait de la musique, on raconte des histoires, et les veillées passent dans le plaisir, toujours trop courtes, car on ne veut pas croire qu'il est déjà temps de partir, tant on se récréait tous ensemble, tant on aime et l'on veut vivre ainsi, toujours... — L'homme n'est pas d'un éternel ennui, il est un être qui veut vivre avec les autres, mais le temps et la civilisation, œuvre des hommes, en font une espèce de bête, qui cherche un terrier où réfugier sa misère...

L'une des nuits, les plus grandioses, c'est la fête de Noël. Après avoir assisté à la Messe de Minuit dévotement, à l'église, située parfois jusqu'à deux lieues de la maison, on revient joyeusement prendre un repas familial, appelé : le réveillon, et ainsi jusqu'au matin et du matin jusqu'au soir, toute la journée de Noël n'est qu'une longue partie de plaisir.

On se réjouit, car le Sauveur du monde est né, comme autrefois en la grotte de Bethléem, on chante des cantiques, on fredonne le minuit des Chrétiens, et l'on se réjouit parce que Jésus est parmi nous, comme aux jours où les mages vinrent des pays lointains pour adorer l'enfant, l'on va à la crèche s'incliner et prier, confiant que l'Enfant - Dieu du haut du Ciel va se pencher sur nos misères et en adoucir la douleur.

Une autre fête au cachet grandiose, c'est le nouvel An, ce jour-là, le père bénit sa famille; de tous les coins, on accourt pour recevoir cette paternelle et sainte bénédiction qui répandra le bonheur sur ceux qui la recevront, à genoux, la tête inclinée devant ce vieillard élevant la main pour nous bénir, nous ressemblons à des Chrétiens, que Dieu viendrait visiter, tellement tout est en extase devant cette bénédiction toute divine, personifiée par le chef de la famille, rassemblant son troupeau pendant que du haut des cieux, le Tout-Puissant semble tracer une Croix dans les Cieux et répandre sur la terre les dons de sa grâce.

Vers minuit, les voisins accourent déjà souhaiter la bonne, heureuse et sainte année, à saluer le nouvel An par des réjouissances saines et se souhaiter

le Paradis à la fin de nos jours.

La vie Canadienne dans les campagnes s'écoulaient ainsi. Les moeurs sont simples et l'existence passe comme un songe, car on ne saurait imaginer vivre si heureux dans une quiétude si profonde.

"Jacques, mon enfant, si tu veux être heureux, fais une vie tranquille, isole-toi des grands centres de plaisir, le bonheur n'est pas là... Ne te mêle point aux affaires d'une humanité souffrante, n'aspire pas aux grandeurs humaines, elles rendent l'existence encore plus malheureuse; contente-toi de vivre dans un milieu renfermé, dans un cercle intime parmi une population simple et sans fierté. Dans ces conditions, tu pourras avoir un peu de bonheur, c'est peut-être le secret d'adoucir les peines de ce monde. Mon fils, je te donne une recommandation et un conseil que soixante-dix ans. L'homme qui s'en va vers la tombe peut parler de la vie, celui qui marche vers l'avenir ignore tout ce qu'elle contient; il la croit une grande chose. De fait, ne l'est-elle pas? Certes... mais les hommes oublient trop souvent qu'un Dieu les a créés pour sa plus grande gloire et pour le servir.

Je l'ai parfois oublié, et je n'ai pas voulu reconnaître que le secret d'être heureux, c'est de vivre paisiblement.

Venu pour quelques jours seulement au sein de cette famille, je me plus tellement à cette vie tranquille que j'y vécus quinze années (1762-1777) durant lesquelles, je me complus dans ce bonheur presque sans mélange et alimenté par une attraction encore plus grande que tout ce que j'avais rencontré de la vie jusque là : l'amour...

Au sein de cette honnête famille, je perdis peu à peu mon goût pour les aventures et l'isolation; les bontés dont j'étais comblé me rendirent peu à peu l'amour de l'humanité, je compris combien mon erreur avait été grande et mon repentir fut profond; je jurai que jamais je ne tenterais à nouveau de pareilles aventures, et j'eus un puissant motif pour le faire, je devins amoureux, la fille aînée du foyer commença à me plaire, et de jour en jour, je sentis croître un sentiment jusque-là ignoré, mais qui s'empara de moi, comme un feu brûlant, je me sentis jaloux, elle me devenait indispensable de plus en plus, je ressentais pour elle ce que je n'avais jamais senti pour aucun autre être au monde, je l'aimais passionnément, et cet amour était compris et répondu, elle me chérissait aussi.

(à suivre)

● PATATES

Les pommes de terre conservées en cave pendant l'hiver devraient être examinées et triées à plusieurs reprises avant le printemps, et tous les germes qui se sont formés devraient être enlevés. De cette façon, les tubercules restent fermes et les risques de pourriture sont évités.

● L'Effort de guerre se manifeste partout

M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général au Canadien National, est de retour aux quartiers généraux de sa compagnie à Montréal après un voyage d'inspection dans l'Ouest du Canada. Au cours de son voyage de 7.000 milles, M. Hungerford a visité toutes les lignes principales et secondaires du Canadien National de Montréal à la côte du Pacifique, et il a eu des entretiens en cours de route avec plusieurs représentants des autorités civiques et provinciales des endroits visités ainsi qu'avec d'éminentes personnalités dans le monde des affaires et de l'agriculture. M. Hungerford a visité Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver, Victoria, Prince Rupert, Fort William, Port Arthur et autres.

"L'effort de guerre se manifeste partout" a déclaré M. Hungerford. "Avant mon départ pour les provinces de l'Ouest, j'ai parcouru la région de l'Atlantique depuis Halifax jusqu'à Montréal, et partout j'ai pu me rendre compte que toutes nos ressources étaient utilisées pour la victoire. Toutes nos industries ont doublé le chiffre de leur production. J'ai noté l'établissement de plusieurs industries nouvelles le long de nos lignes. Les efforts de tous et toutes sont conjugués pour remporter la victoire. — J'ai surtout remarqué l'expansion considérable prise par l'aviation. Toutes les provinces desservies ont agrandi leurs aéroports ou en ont construit de nouveaux. L'impression générale que je rapporte de mon voyage c'est que le Canada est fort, et qu'il prend au sérieux sa participation au conflit".

l'éléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
 - Comptoir d'épargne et de placements
 - Assurances de tous genres
- SPECIALITE:— Collection de comptes

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Administration et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

● Le Courrier de Montmagny ●

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis Ltée, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressé à :

"Les Editions Marquis, Ltée.

19, rue St-Thomas — Montmagny

Imprimeur — Editeur — Photographeur

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons

la BIÈRE et le PORTER

CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée
QUÉBEC QUÉ.,



Un nouveau cageot pour les bleuets

Les expéditeurs de bleuets se servent d'un nouveau type de cageot appelé cageot sans pentures; il est fait de pin blanc et contient 24 pintes de bleuets emballés en trois couches de huit pintes par couche. On peut aisément enlever le couvercle du cageot en retirant trois crampons de métal. Le trait caractéristi-

que de ce cageot, c'est que les parties en sont construites de façon à laisser un espace d'environ un demi pouce entre les couches et d'éviter ainsi de meurtrir les fruits lorsque les caisses d'une pinte sont placés l'un sur l'autre et ne sont séparés que par une mince latte.

● L'étendue en tabac est réduite de 25 pour cent

On estime que l'étendue totale plantée en tabac au Canada en 1940 est de 67,700 acres contre 91,000 acres en 1939. Ceci représente une diminution de 23,000 acres ou de 25.6 pour cent. La plus grosse diminution porte sur le tabac jaune en Ontario. Quelque 42,350 acres ont été plantés cette année, en Ontario; 5,520 dans le Québec et 400 en Colombie Britannique, faisant un total de 48,270 acres contre 68,570 acres en 1939, en diminution de 20,300 acres ou de 30 pour cent.

Le 23 août dernier, une rude gelée a détruit quelque 10,000 acres dans le comté de Norfolk, réduisant ainsi d'autant la récolte de ce tabac dans l'Ontario. La diminution n'est que de 3 pour cent dans le Québec et il y a par contre une augmentation de près de 30 pour cent en Colombie-Britannique.

En ce qui concerne le tabac burley, l'étendue totale plantée en 1940 est de 9,736 acres contre 11,200 acres en 1939, en diminution de 1,464 acres ou de 13 pour cent. Il y a également une forte réduction dans l'étendue plantée en tabac foncé; on estime que les plantations de ce tabac en Ontario n'arrivent pas à la moitié de l'étendue de 1939 qui était de 2,650 acres; dans le Québec, l'étendue est insignifiante. Il y a une réduction de 6.5 pour cent dans les plantations de tabac à cigare dans le district nord du Québec, soit 2,590 acres en 1940 contre 2,770 acres en 1939. Dans le district du sud, où il avait été planté 1,825 acres en 1939, la diminution atteindra près de 8 pour cent. Pour les tabacs à pipe, l'étendue plantée en variétés aromatiques, grandes et moyennes qui était de 2,680 acres en 1939, a été portée à 3,355 acres en 1940 dans le district du nord, tandis que l'étendue de petits tabacs aromatiques à pipe, qui était de 900 acres en 1939, est tombée à 535 acres en 1940. Dans le district du sud, aucun changement n'a été constaté dans les plantations de tabac à pipe qui sont cultivés commercialement sur une petite échelle.

Souvent un soir heureux fait un triste matin; souvent un triste départ amène un gai retour.

La Providence peut toujours faire tourner le mal en bien.

La production porcine crée un nouveau record au Canada

Il a été fait en juin un recensement du nombre de pores sur les fermes canadiennes, de la production de pores au printemps de 1940 et du nombre de truies qui doivent mettre bas en l'automne 1940, et ce recensement révèle que la production porcine du Canada en 1940 sera la plus grande que l'on ait jamais enregistrée. La production de pores au printemps de 1940 dépassait de 39 pour cent celle de 1939, et les cultivateurs signalaient une augmentation de 27 pour cent dans le nombre de truies qui doivent mettre bas en l'automne de 1940. L'augmentation dans la production porcine au printemps a résulté en un accroissement de 37 pour cent dans le nombre de pores sur les fermes canadiennes au 1er juin 1940. A cette date, le nombre total de pores sur les fermes est estimé à 5,882,000; c'est le chiffre le plus élevé qui ait jamais été noté.

Cet accroissement de la population porcine a commencé au printemps de 1940. L'élevage du porc a été stimulé par deux années de prix relativement favorables pour ces animaux et une abondance d'aliments bon marché. Il est probable que les arrivages sur les marchés dépasseront tous les chiffres précédents pendant le reste de 1940 et les premiers mois de 1941. On s'attend à une augmentation de plus de 40 pour cent.

● La situation du blé

La situation en ce qui concerne le blé est très inquiétante à l'heure actuelle, dit l'Economiste agricole publié par la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Au 31 juillet 1940, le reliquat de blé au Canada se chiffrait par 250 millions de boisseaux, et les premières évaluations de la nouvelle récolte indiquent qu'elle atteindra de 350 à 400 millions de boisseaux en 1940. Déduction faite de la quantité nécessaire pour la mouture, les semences et l'alimentation des bestiaux, la quantité restante sera suffisante pour satisfaire les besoins normaux du Royaume-Uni pendant trois ans. Il n'existe pour le moment aucun autre débouché de quelque importance.

● L'élevage des animaux

L'élevage des animaux a peut-être reçu moins d'attention de la part de la science que la plupart des autres phases de l'agriculture, dit le Dr J. M. Swaine, directeur du service scientifique au Ministère fédéral de l'Agriculture. Les races d'animaux domestiques qui l'on trouve au Canada aujourd'hui sont en somme celles qui sont sorties de la révolution agricole qui s'est opérée en Grande-Bretagne il y a plusieurs générations. Elles ont été améliorées et modifiées par l'emploi d'animaux de souche de qualité supérieure, mais l'élevage a été réglé principalement par l'habileté des éleveurs. On entreprend actuellement un programme d'élevage soigneusement élaboré.

● FROMAGE

Pendant la période de mars à mai 1940, la production de fromage canadien a augmenté de 28 pour cent sur celle du printemps précédent, tandis que les exportations ont augmenté de 27.8 pour cent.

● L'agriculture pendant la guerre

Il est à noter que si l'agriculture est une arme essentielle pendant la guerre, la demande de produits agricoles ne se manifeste que lorsque les stocks accumulés disparaissent et que les régions de production sont réduites. On peut donc considérer que l'agriculture est une force de réserve dont le pouvoir ne se fait pas sentir dans les premières phases et dont les besoins et la nature ne peuvent être déterminés exactement qu'au fur et à mesure des développements qui se produisent. (Dr G. S. H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture).

● Entrefilets

Le Canada a exporté en ces derniers temps vingt chèvres sur le Chili, et dix-sept de ces chèvres avaient été primées aux expositions canadiennes ou descendaient d'animaux primés.

Les gens des provinces Maritimes — Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince - Edouard et Nouveau-Brunswick — consomment en moyenne quelque 25,000,000 de livres de boeuf par an.

Aliments congelés

On lit, dans le numéro d'août de L'Ovale C-I-L, la genèse de l'industrie tout à fait nouvelle des aliments congelés. Clarence Birdseye, un employé de Revillon Frères, — dont le commerce de pelleteries passa plus tard sous le contrôle de la Hudson's Bay Company — pêchait un jour au Labrador lorsqu'il constata que le poisson gelé subitement par le froid boréal gardait, au dégel, sa saveur et sa fraîcheur. Il entrepris là-dessus des recherches et apprit ainsi que la congélation instantanée forme des particules infinitésimales de glace qui n'attaquent pas les cellules, tandis que la congélation lente donne au contraire de gros cristaux qui percent les parois des cellules, perforations par lesquelles s'échappent, au dégel, les sucs savoureux.

Birdseye n'a évidemment pas inventé la congélation instantanée. Il a cependant inventé un procédé qui permet de congeler les fruits, les légumes et d'autres denrées en paquets en les pressant entre des plaques de métal réfrigérées une heure ou deux à peine après la cueillette. La saison de ces aliments frais s'étend donc à toute l'année.

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENTILSHOMMES AU DÉBUT DU 19ième SIECLE



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

● Dons alimentaires

A propos des dons de denrées alimentaires expédiés au Royaume-Uni, M. Frederic Hudd, Premier Commissaire du Commerce du Canada au Royaume-Uni, écrit au Ministère du Commerce que, d'après une annonce du Ministère de l'Alimentation, des licences d'importation sont maintenant octroyées aux firmes du Royaume-Uni qui désirent importer par grosses quantités des dons de bonne foi, non sollicités, de denrées alimentaires, rationnées ou non, adressés à des particuliers pour transmission à destination par colis postal à leur arrivée au Royaume-Uni. Ces licences sont octroyées dans les cas approuvés pour une période de trois mois, et doivent servir à des dons de denrées alimentaires par grosses quantités, pourvu que chaque colis soit adressé, antérieurement à son arrivée, à un particulier dans le Royaume-Uni et qu'il ne pèse

● FIN DES VACANCES

"Les vacances sont terminées et pour répondre à la demande des nombreux élèves qui sont retournés à leurs études dans les différents collèges et couvents de la province de Québec, des voitures supplémentaires ou spéciales ont été attelées aux trains réguliers du Canadien National et du Vermont Central", rapporte M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal.

"Des religieuses de la Province ont quitté la Métropole pour se porter à la rencontre de leurs élèves qui continueront, pendant l'année scolaire leurs études et perfectionneront leur adaptation aux travaux manuels. Ces jeunes gens et jeunes filles, venant en grande partie du Bas du

pas plus que 15 livres. — Bulletin des Renseignements Commerciaux.

fleuve et de la région du Nord-Ouest de Québec, ont voyagé dans des voitures spéciales attelées aux trains réguliers du Canadien National". M. Trudeau déclare en outre que près de 5,000 élèves ont emprunté les trains du Canadien National pour retourner à leur Alma Mater.

De son côté, M. Ernest Lottie, agent général du Vermont Central à Montréal, annonce que plus de 150 étudiants venus de différents endroits des États-Unis sont arrivés à Montréal les 3 et 4 septembre, dans des voitures spéciales attelées au Montrealer, venant de New-York et à l'"Embassador" venant de Boston. Ces élèves étaient pour la plupart des Francos-Américains et des Américains qui poursuivent leurs études dans les collèges québécois de Saint-Laurent, Nicolet, St-Hyacinthe, Lachine, Assomption, Ste-Thérèse, St-Césaire et Granby. Dans le groupe on remarquait 40 jeunes filles de New - York, Boston, Nashua, Worcester, Concord, Manchester

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR
Vieilli!
10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45
Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adullérant.
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

S'il existait une balance assez grande pour recevoir le "Normandie" sur l'un de ses plateaux il faudrait, dans l'autre, équilibrer ce poids avec huit tours Eiffel ! On juge des dimensions du monstre marin.

et Lowell, qui venaient parfaire leurs études de français au Pensionnat Saint-Laurent.

● Le Parc National D'Elk Island

Ottawa. — L'intérêt que portent les touristes au parc albertain d'Elk Island, où se trouve l'un des plus importants troupeaux de bison du Canada, a incité le Service des Parcs nationaux du Ministère fédéral des Mines et des Ressources à publier une jolie brochure illustrée sur cette réserve faunique, qui est aussi un centre estival populaire.

Cette intéressante région d'une superficie de 51 milles carrés est située à environ 30 milles d'Edmonton, capitale de l'Alberta, et elle sert depuis 1906 de réserve faunique au cerf à grandes oreilles et au wapiti, qui étaient en train de disparaître. C'est là que le gouvernement canadien envoya en 1907 le troupeau de bisons Pablo qu'il venait d'acheter et dont les descendants constituent un magnifique troupeau de plus de 1,100 bisons. Le site géographique du parc et ses autres avantages naturels lui valent d'être aussi l'un des plus importants sanctuaires d'oiseaux de l'Ouest canadien.

Les animaux sauvages et les oiseaux ne sont pas les seuls attraits du parc national d'Elk Island. On a aménagé sur la rive est du lac Astotin un remarquable centre estival, où les visiteurs trouvent une belle plage, des cabines pour les baigneurs, des terrains pour les pique-niqueurs et les campeurs, des courts de tennis, un losange pour la balle au camp, de spacieux terrains de stationnement, un terrain de golf de neuf trous, etc.

On fabrique aujourd'hui des appareils photographiques si petits et si perfectionnés qu'on peut facilement les introduire dans l'estomac d'un malade pour prendre des photos, grâce à un système lumineux spécial.

Paramount's Lyrical, Laughable, Lovable Epic of Lilliput Land!
GULLIVER'S TRAVELS
A Full Length Cartoon Motion Picture IN TECHNICOLOR!
AMUSING, ASTOUNDING, AMAZING ADVENTURES with Gulliver among the droll, delightful, devastatingly comical inhabitants of Lilliput... 25,000 of them. It's a never-ending parade of laughs... thrills... spectacle... romance—the most wonderful two hours of entertainment yet to reach the screen!
8 SONG HITS: "Faithful Forever," "Bluebirds in the Moonlight," "We're All Together Now," "I Hear a Dream," "All's Well," "Forever," "Faithful," "It's a Hap, Hap, Happy Day"
PRODUCED BY MAX FLEISCHER - DIRECTED BY DAVE FLEISCHER - A PARAMOUNT PICTURE
Copyright 1939, Paramount Pictures Inc.

CINEMA DE MONTMAGNY
Les Voyages du Géant Gulliver
Un cartoon à long métrage EN COULEUR
Jeudi et Samedi 3-5 octobre 8 1/2 HEURES - heure avancée Admission 30cts
REPRESENTATION SPECIALE POUR LES ENFANTS
JEUDI LE 3 OCTOBRE A 2 HEURES (heure avancée)
ADMISSION: Enfants 0.10 Adultes 0.30
P. S. Les enfants ne seront pas admis le soir

Préparez VOS VOLAILLES POUR une Production d'Oufs PLUS FORTE et -
DE MEILLEURS PROFITS
Donnez leur le concentré protéique SHUR-GAIN "BIG 50" OU LA MOULÉE SHUR-GAIN POUR LA PONTE
Voyez votre marchand SHUR-GAIN aujourd'hui!
CANADA PACKERS LIMITED
Division des Engrais Alimentaires
MONTREAL